

le carré bleu



propos de
bicentenaire
- suite -

le carré bleu

65 FF

Fr.Eng
Parallel
Texts

3-4/89

revue internationale d'architecture

fondateurs : Aulis Blomstedt, Reima Pietilä, Keijo Petäjä, André Schimmerling et Kyösti Alander en 1958.

éditions : "les amis du Carré Bleu" (association loi 1901)

directeur : André Schimmerling

rédacteurs en chef : André Schimmerling, Dominique Beaux, Philippe Fouquey

comité de rédaction : Edith Aujame, Denise Cresswell, J.Cl. Deshons, D.G. Emmerich, L.P. Grobois, Lucien Hervé, Bernard Kohn, Maurice Sauzet, Ionel Schein, J.L. Véret, Cl. H. Rocquet

secrétariat iconographique : au journal

service photographique : Lucien Hervé

régie publicité : "Le Carré Bleu", 3 place Paul

Painlevé, 75005 Paris. Tél. : 43 26 10 54

diffusion locale : Denise Cresswell, B. Stegmar

développement : Tyne Schimmerling,

Rodolphe Hervé, Pierre Morvan

traduction anglaise : Adèle Mosonyi

mise en page : Claude Barbier,

Katarzyna Nikodemka

collaborateurs France :

R. Aujame, D. Aygoustinos, G. Candilis,

V. Charlandjeva, F. Lapied, M. Mangematin,

M. Martinat, Cl H. Rocquet, Claire Duplay

collaborateurs étrangers :

Belgique : Bruno Vellut, Pierre Puttemans

Danemark : Jorn Utzon, Henning Larsen

Espagne : Joan Costa

Etats-Unis : A. Tzonis

Finlande : Kaisa Broner, Reima Pietilä

Aarno Ruusuvuori,

Antti Nurmesniemi

Veikko Vasko

Grèce : A. Antonakakis

Hollande : Aldo van Eyck

Hongrie : C.K. Polonyi

Israël : Gabriel Kertesz

Italie : Giancarlo de Carlo, Massimo

Pica Ciamarra, Luciana de Rosa,

Manfredi Nicoletti

Norvège : Sverre Fehn

Suède : Lennart bergström, Ralph Erskine,

Elias Cornell, Georg Varhelyi,

Ake Lindquist

Réalisation : A.S. Auxiliaire System

Montpellier - 67.64.92.00

Tous droits de reproduction réservés

Commission paritaire 59 350

"le Carré Bleu"

33, rue des Francs-Bourgeois

75004 Paris - Tél.45.49.26.92.

Prix du numéro : 50 Frs

Prix du numéro double : 65 Frs

SOMMAIRE no. 3/4./ 89

Propos de bicentenaire : suite.

Editorial

André Schimmerling

I.

Un mémoire sur les hôpitaux, de Condorcet

Alexandre Tzonis

Pour un hôpital communautaire

Burrell Foley Associates

6

Le message de Patrick Geddes

André Schimmerling

9

Réflexions sur une pratique

Bernard Kohn

10

ACTUALITES

Bruxelles: greffes ou chirurgie conservatrice ? 13

Bruno Vellut

TRIBUNE

" L'Etat c'est moi "

Pierre Vago

22

Cadres sans contenu

Georges David Emmerich

25

Lettre à l'éditeur

Bruno Vellut

NOUVELLES BREVES

33

En annexe au N° , dépliant sur Patrick Geddes.

editorial

Notre numéro précédent a mis en relief deux aspects de la célébration du Bicentenaire: des commentaires à propos de déclarations officielles, à l'occasion de l'achèvement des grands travaux du Président d'une part, des réflexions sur les perspectives d'évolution du domaine bâti au profit des plus déshérités, d'autre part.- Nous continuons dans le cadre du présent numéro à sonder les possibilités d'une approche humaniste de l'architecture et de l'urbanisme, entrevue par certains - comme le lecteur s'en apercevra - dès l'aube des «temps nouveaux» - au siècle des Lumières». Aujourd'hui la problématique d'un environnement plus équilibré commence à préoccuper l'opinion publique. Nous avons tenu dans le présent numéro à résumer brièvement l'attitude de deux pionniers dans le domaine qui nous concerne, et dont les idées revêtent, à notre avis, une particulière importance.

Les exemples évoqués constituent en quelque sorte un «retour aux sources» et qui garde toute son actualité. Dans le cas de Condorcet, un philosophe bien connu de la période révolutionnaire, il s'agit d'une plaidoirie en faveur de la participation de la population à l'aménagement du cadre de vie; dans celui de Patrick Geddes, oeuvrant vers la fin du siècle

dernier et au commencement de celui-ci, nous sommes confrontés à une tentative hardie d'aborder l'urbanisme en tant que science, éthique et art à la fois.

Dans notre rubrique «actualités», notre collaborateur de Belgique évoque sur un plan critique les «grandes» et «petites» opérations actuellement en cours à Bruxelles.- Sous la rubrique «tribune», Pierre Vago, prend position par rapport à l'emprise grandissante des politiques en architecture, tandis que David Georges Emmerich, membre de notre Comité de Rédaction, passe au crible de sa verve coutumière les résultats du concours pour la «Trés Grande Bibliothèque» à Paris.

Nous saisissons l'occasion pour nous excuser du retard - involontaire, - bien entendu -, intervenu dans la publication de notre revue.- Notre prochain numéro, sera consacré en premier lieu à l'oeuvre de l'architecte hollandais bien connu Aldo van Eyck et tout spécialement à sa dernière réalisation: le centre européen des technologies de l'Espace, près d'Amsterdam.-

André Schimmerling

editorial

Our last issue highlighted two aspects of the Bicentenary celebrations : on the one hand, the official declarations at the time of the accomplishment of the French President's great sites ; on the other hand, a few reflexions on the prospects of the evolution of French architecture.

It seemed a good idea to clarify the everyday architectural and urban approach in the present issue, namely with respect to the creation of a well-balanced environment. This problematic is more and more subject to debate in all sectors and plans of action are being outlined here and there. We have briefly resumed the attitude of two « pioneers » of decentralization in the present issue whose ideas, in our opinion, are particularly important in so far as they constitute premisses which are still valid for a humanistic – and therefore democratic – approach to creating our frame of life.

It could be said that the given examples form a « turn back to origins » which, in our opinion, are still to the point today : as far as the theoretician of the Revolution, the Marquis de Condorcet, is concerned, this means associating an (enligh-

tened) population with the elaboration of a residential quarter ; and as far as the biologist, educator and planner, Patrick Geddes (1854-1932), is concerned, this means considering town planning as science, ethics and art reunited.

In our « current events » column, our collaborator Bruno Vellut evokes the « great » and « small » operations going on in the city of Brussels, Europe's would-be political capital. Pierre Vago, Honorary Chairman of the International Architects' Union makes a stand on politicians' evergrowing hold on architecture, whereas another collaborator D. G. Emmerich makes a thorough attack of the projects for Paris' « Great Library » with his customary punch.

I should like to apologize for the delay in the regular publication of our review, for which we are not to blame, and hope our readers will forgive us. Our next issue to be published very shortly will be devoted to the work of Aldo van Eyck in parallel with an exhibition of his works at the Amsterdam Stock Exchange (Berlage Hall).

André Schimmerling

Propos de bicentenaire

Alexandre Tzonis

un mémoire sur les hôpitaux, de Condorcet.

Comments on Condorcet's
« essay on Hospitals »

by Alexander Tzonis

Le mémoire inédit (1) de Condorcet que nous présentons mérite une attention spéciale. Il appartient à un ensemble d'études entreprises au cours des dernières années de l'Ancien régime à propos de l'Hôtel-Dieu; cet établissement était devenu notoirement impropre à son but, du fait de la croissance de Paris, cependant que maint aspect administratif et thérapeutique était sujet de critique. (2) On sait que dans la seconde moitié du 18-ème siècle, la santé tend à être reconnue comme un «droit de l'humanité» et un objet de «l'économie politique». D'autre part, les théories de la contagion et le rôle de l'air venant à changer d'image, l'hôpital finit par être idéalement assimilé à une «véritable machine à traiter les malades» (3), dans un flux contrôlé d'air. Ce faisant, le système hospitalier entre de plein - pied dans le champ de ce qu'on appellerait aujourd'hui une «politique d'équipement», sujette plus ou moins fidèle de la rationalité technique.

Condorcet's (1) unpublished essay which we are presenting is worthy of some special attention. It is part of a series of studies he undertook in the last years of the Old Monarchy concerning the Hôtel-Dieu ; due to Paris' expansion, this establishment had become notoriously unfit to meet hospital requirements, for all that many administrative and therapeutic aspects were subject to criticism. (2) It is a known fact that in the second half of the 18th century, it was becoming recognized that health was a « human right » and an « object of political economy ». In other respects, theories on contagion and the responsibility of air being seen in a different light, a hospital was becoming ideally assimilated with a « genuine machine to treat the sick » (3), in an air-controlled flux. In

De fait, le texte de Condorcet présente moins d'intérêt aux points de vue médical et architectural qu'à ceux de la planification du projet et de la gestion. L'importance de ce mémoire est avant tout d'ordre méthodologique et sociologique. On y voit clairement que la nécessité de remplacer un Hôtel-Dieu obsolète est conceptualisée sous le rapport d'un procès d'optimisation. Avantages et coûts étant identifiés, les solutions alternatives sont développées et évaluées (4). Condorcet se fonde, en effet, sur le fonctionnement d'hôpitaux existants et recommande, ce faisant de «chercher à tout évaluer en argent». Il ne vise pas pour autant à réduire tous les coûts et bénéfices à la même mesure et ses choix ne vont pas aux dispositifs d'une administration centralisée, mais bien à l'éclatement d'une organisation complexe de santé en **unités de quartier**.

La "modernité" de ses vues apparaît encore dans deux ordres de recommandations. L'une vise le recours à ce qu'on peut dénommer la responsabilité "multidisciplinaire" dans la conception du bâtiment ; les "intervenants" sont du quartier même où doit être érigé un hôpital. La seconde recommandation marque l'utilité des critiques des solutions par les habitants eux-même. On sent bien le caractère novateur de telles propositions conformes au génie analytique de Condorcet et nourrie de sa dévotion aux idées démocratiques, à l'intérêt général et aux procédés parlementaires. Les processus de la planification et de la prise de décision qu'il vante évoquent ceux d'une élection ou d'un projet de participation. Dans la relation que dessine Condorcet entre l'architecte et l'utilisateur, les oppositions sont effacées ; leur rôle se complètent et se confondent. Toutefois, les problèmes relatifs aux conflits d'intérêts et aux recherches de synthèses partielles des conceptions ne sont pas indiquées dans ce mémoire. Il faut en chercher l'exposition dans d'autres écrits de Condorcet. Il est regrettable, à notre sens, que les conceptions généreuses et «prospectives» de ce "philosophe" puissent encore exciter des jugements dépréciatifs; ainsi de ces historiens qui s'obstinent à rattacher ses idées aux utopies d'un «corps de scientifiques dominant qui produiraient des connaissances instantanément acceptées par le peuple» .

doing this, the hospital system becomes part and parcel of what would today be called a « services policy », more or less faithfully dependent on the calculations of technical reason.

As a matter of fact, Condorcet's essay is not so interesting from a medical or architectural point of view as it is from a project-planning or management viewpoint. The importance of such an essay is above all of a methodological and sociological kind. It can be clearly seen that the need to replace an obsolete Hôtel-Dieu is conceptualized in relation with an optimization process. Benefits and costs having been identified, alternative solutions can then be developed and evaluated. (4) Condorcet departs, it is true, from the running of existing hospitals and recommends, in doing this, to have « everything assessed in terms of money ». He does not intend for all that to reduce all costs and benefits down to the same measure and displays no signs of preference for a centralized kind of administrative set-up, but would much rather have a complex health organization split up into units for every quarter.

The « modernity » of Condorcet's views can be seen yet again in two other types of recommendation. One concerns resorting to what could be called a « multidisciplinary » responsibility in the conception of building ; the « intervening parties » are from the same quarter as the hospital to be erected. The second recommendation underlines the usefulness of the inhabitants themselves criticizing the given solutions. The innovating character of such propositions can be strongly felt, consistent with Condorcet's analytical genius and inspired by his devotion to democratic ideas, public interest and parliamentary proceedings. The planning process and decision-making he puts forward evoke those of an election and a project of participation. As to the relation between architects and users outlined by Condorcet, any opposition is erased ; their respective roles are complementary and interchangeable. However, problems relating to clashes of interest and research of partial synthesis of conceptions are not brought up in this essay. The elaboration of these points can be found in some of Condorcet's other writings. We find it a great shame that the generous and prospective conceptions of this « philosopher » can still stir up depreciative judgements ; this goes for those historians who keep on stubbornly connecting Condorcet's ideas with the utopias of a « dominating body of scientists producing knowledge instantaneously accepted by the masses » .

par Mr. le marquis de Condorcet. 1786

Mémoire sur les Hôpitaux.-

Un résumé succinct.-

Condorcet aborde son exposé en faisant appel à la coopération et à la compréhension de l'Administration et de l'Académie, juges en la matière. Il formule le problème qu'il entend traiter de la façon suivante:

« La première question qu'on doive chercher à résoudre me paraît être celle-ci : quelle étendue convient-il de donner à un hôpital pour qu'on y guérisse le plus de malades avec le moins de dépense possible?>>

Il procède ensuite à une comparaison entre deux solutions extrêmes: celle de «l'autonomie du malade au sein d'une institution (avec chambre personnelle, soignante personnelle, médecin privé, aide technique ou pharmacien attaché à sa personne etc..) et celle qui rassemblerait tous les malades d'une ville, comme Paris, dans une «maison» unique. Sa proposition se situe évidemment entre ces deux extrêmes. Celle-ci est ébauchée à partir de la notion d'unité de service groupant un nombre de malades compatible avec les prestations d'un groupe limité de soignants de tout ordre. A partir de cette conception Condorcet définit la grandeur de l'hôpital par l'économie de la «gestion» de ces unités par un service central. Il s'insurge contre ceux qui militent pour de très grand établissements:

«M..... a dit comme une raison de préférer les grands établissements aux hospices, qu'il est plus facile de trouver un homme capable d'administrer une grande maison, que cinquante personnes capables d'administrer des hospices. Cette opinion paraît contraire à l'expérience générale dans tous les genres. D'ailleurs cet administrateur d'un établissement immense aurait sous lui des sous - administrateurs, aussi difficiles à trouver que les administrateurs en chef des petits hospices.»

Condorcet défend la solution «décentralisée» par des considérations essentiellement «urbaines».- Pour la première fois on entend parler de la participation des citoyens à un aménagement du domaine bâti:

«S'il s'agit des moyens d'exécution, il me paraît que tout l'avantage en serait encore en faveur des hospices par paroisse. Il n'y a pas à Paris une seule paroisse, même médiocre, ou l'on ne trouve des gens riches, quelques architectes, des mathématiciens en état de juger des plans d'un architecte, des médecins, des chirurgiens, des physiiciens, des jurisconsultes, des négociants, des gens employés ou ayant été employés dans les affaires d'administration, des hommes qui ont étudié la théorie des sciences politiques. Que chaque curé assemble donc les hommes de sa paroisse dont il doit espérer le plus de lumière et de secours; qu'il les prie de choisir entre eux un certain nombre de personnes qui se chargent de dresser pour la paroisse le plan d'un hospice le plus avantageux; que ce plan soit ensuite discuté, examiné par les paroissiens, que rédigé ensuite d'après leurs observations, il leur soit présenté, il devient en quelque sorte leur ouvrage. Mais tout amour propre mis à part, en supposant les hommes animés d'une bienfaisance très pure, on trouvera que pour que cette bienfaisance fasse faire des sacrifices, il faudra joindre au sentiment de satisfaction, d'avoir fait du bien, le plaisir d'y avoir travaillé, de s'en être occupé; les secours seront donc plus prompts et plus considérables. D'un autre côté, les plans auront l'avantage d'être le produit de la réunion des lumières répandues dans une des villes où jamais il y en ait eu le plus, lumières perdues lorsqu'il s'agit de très grands établissements parce que, vu l'étendue des détails qu'ils entraînent, on ne peut s'en occuper qu'en se vouant tout entier.»

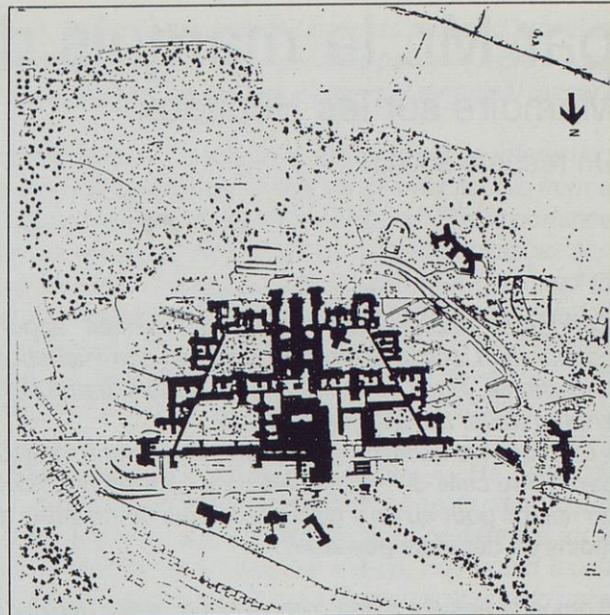
(1) Bibl.Nat. C'est Bruno Fortier qui a attiré notre attention sur ce document. Il s'agit de la copie d'un original auquel se réfèrent J.S. Bailly et J.R. Tenon (B.N. Papiers de Tenon).

(2) A cet égard on relira avec profit *La politique de l'espace parisien de B; Fortier (Corda, Paris 1975) et Les machines à guérir de M. Foucault, B. Fortier et al. (Institut de l'Environnement, Paris 1976).*

(3) J.B.Leroy « Précis d'un ouvrage sur les Hôpitaux ». *Hist. de l'Acad. Royale des Sciences (1777).*

(4) On trouve l'expression d'une attitude analogue sous la plume de E.Petit dans son «Mémoire sur la meilleure manière de construire un hôpital de malades (Paris L774°).

pour un hôpital communautaire



1. Plan de situation de l'hôpital - état actuel.
Existing hospital site plan.

l'hôpital dans le quartier

John Burrell et Foley Associates

Le projet que nous présentons constitue à notre avis un écho lointain des idées énoncées par Condorcet dans la perspective d'une approche démocratique de l'aménagement et plus spécifiquement dans l'optique où celle-ci tend à favoriser la vie de quartier. (n.d.l.r.)

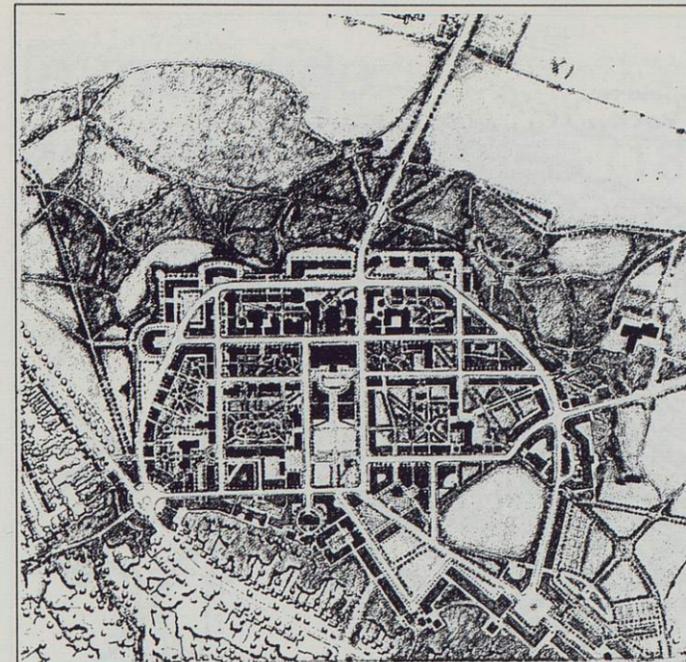
Les architectes Burrell et Foley se sont attachés à transformer, dans leur projet, un hôpital psychiatrique situé dans la grande banlieue de Claybury, en un centre communautaire de quartier. Ils précisent :

« Nous sommes préoccupés par la transformation de l'hôpital psychiatrique du 19-ème siècle en nouveau quartier urbain, afin d'établir un espace clef qui puisse jouer le rôle d'un nouveau centre dans les interminables banlieues dans lesquelles se situent la plupart de ces hôpitaux. Situés à leur

English summary.

Present proposal recalls some of the ideas formulated by Condorcet regarding a democratic way of creating community life, - in the present case centered around a hospital in reconversion.-

Due to close in 1993, the Claybury Hospital (Essex) is situated in a prime position high above the countryside and sprawling suburbs. It once accommodated nearly 3.000 patients and staff and had its own farm, market garden, church and theatre: a small town. - Development of the site into town lies at the heart of the architect's proposal. There could be accommodation and care facilities for some expatriates, a mix of housing types involving housing associations and the private sector, shops, cafés, a library, health centre, small businesses and conversion of the exercise yards into urban squares.»



2. Proposition de plan d'ensemble montrant les liaisons avec le réseau urbain existant.
Proposed site plan showing links with existing residential areas.

conception en marge de nos cités provinciales, ils sont maintenant enveloppés par l'univers pavillonnaire. Même isolés, ils peuvent être transformés en petites communautés, plutôt que de devenir un bâtiment parmi d'autres dans une zone commerciale, résidentielle et industrielle.» Les nouveaux quartiers urbains offrant une panoplie de bâtiments vieux et neufs, pourront encadrer une grande variété d'activités soit sociales, culturelles, résidentielles ou commerciales, ayant pour théâtre une série d'espaces à l'identité marquée. L'environnement ainsi créé pourra à la fois engendrer et soutenir l'éclosion d'une culture locale et naturelle.»

« Le site peut aussi se développer graduellement et réciproquement : les internes pourront quitter l'espace institutionnel au fur et à mesure que le public pourra venir le transformer. C'est en effet *l'intégration de la communauté au site*, phrase clef qui résume nos intentions. Il est même fort possible qu'un certain nombre d'internes pourront rester sur place, ayant trouvé « asile » dans la communauté nouvelle désinstitutionnalisée et donc plus intime.»

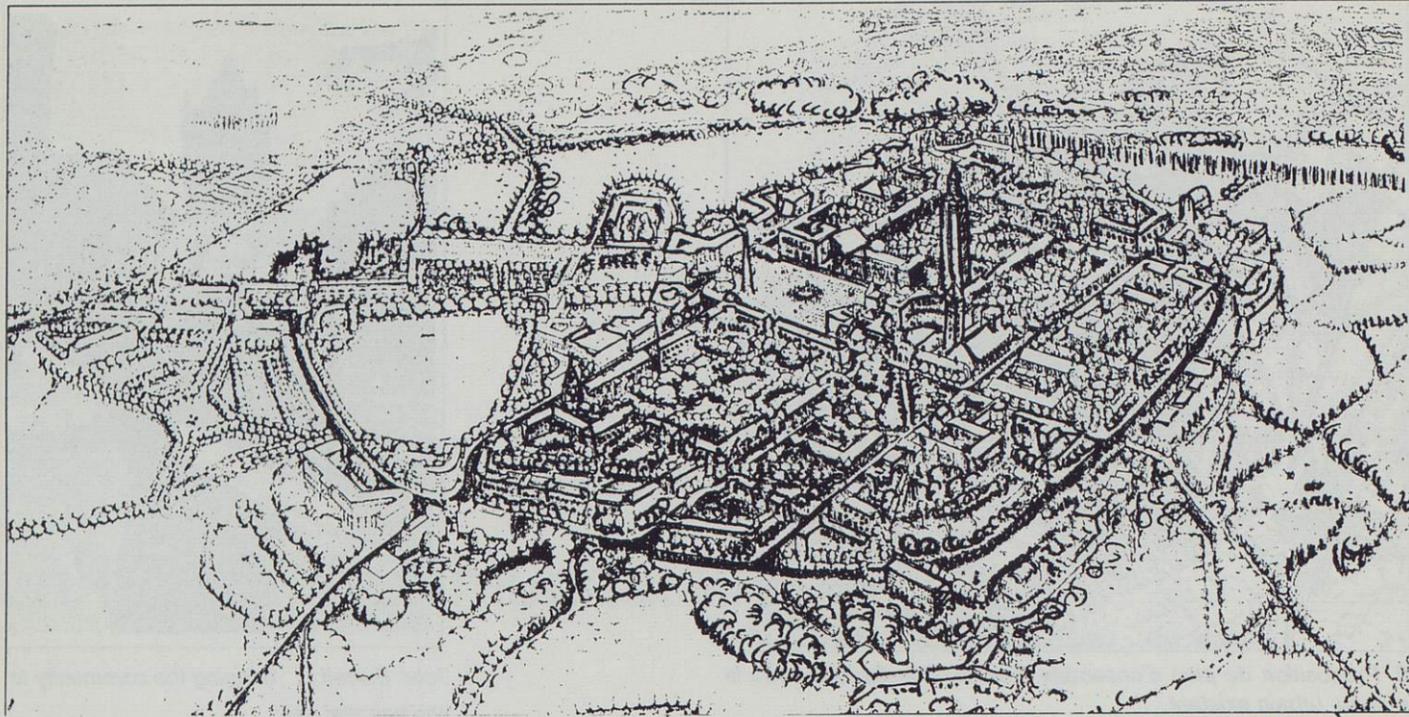


John Burrell... bringing the community to the hospital site.

«By extending the suburban streets into the hospital site, the suburban gain a focal point and the roads break up the monolithic and institutional character of the hospital. By developing the site in a planned and coordinated way, health authorities can release land at optimum prices and ensure that these resources are rightly redirected for the benefit of the mentally ill.»

«One of the advantages of the proposal is that it can be applied to any of the large institutions that circle the capital and major conurbations.»

The Health Service Journal 3 /87)

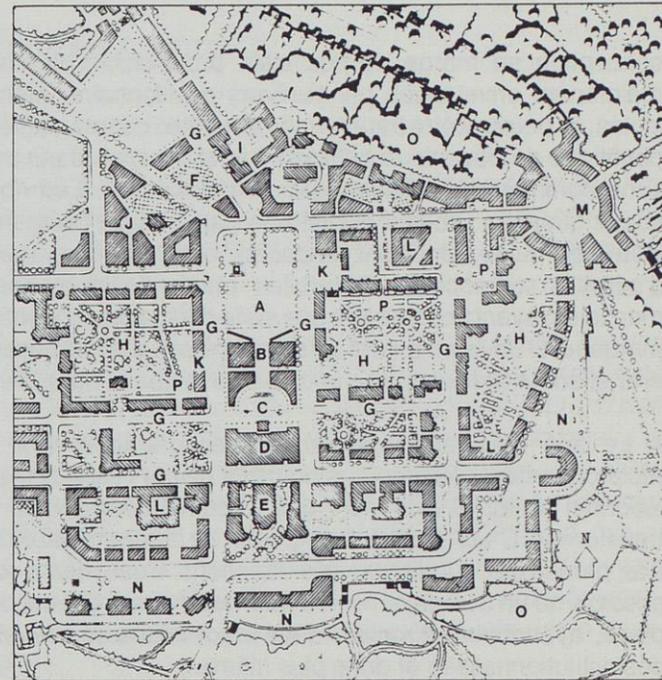


4. Vue aérienne montrant la qualité urbaine du développement; aerial view showing the urban quality of the proposed development.

Le développement et la vente des terrains associés aux sites permettra la création d'un capital qui pourra être ré-investi dans l'infrastructure médicale et psychiatrique de la région.

«Ce travail, toujours en voie de développement, fait partie d'une progression naturelle, qui consiste à établir la notion de nouveaux centres urbains dans les parties les plus uniformes et désolées des banlieues qui cernent la plupart des villes de Grande-Bretagne.- Le projet décrit ci-dessous forme en effet une critique des «styles de vie» qui aujourd'hui déterminent la forme de tous les projets immobiliers urbains.- En tant qu'architectes nous pouvons démontrer l'impact de ces procédés sur l'environnement quotidien. Nous pouvons aussi encourager une architecture qui permette l'éclosion d'une existence plus sociale.»

3. Plan de développement : a/ place - square; b/ cinéma, c/ placette - performance square; d/ salle de réunion transformée en théâtre - assembly hall converted to theatre; e/ chapelle; f/ espace urbain - new square; h/ jardins - gardens; i/ ancien foyer d'infirmières - former nurses home; j/ commerces - retail buildings; k/ bureaux - offices; l/ home pour malades, mentaux, - mental health provision; m/ liaison avec voies nouvelles - new connection to local street; n/ promenade, cafés, restaurants.



le message de Patrick Geddes (1854 - 1932)



2. L'observatoire urbain d'Edimbourg, fondé par Geddes

Il s'est avéré que l'oeuvre et l'enseignement de Patrick Geddes, ébauchée vers la fin du siècle dernier, recèle des idées fondamentales dans les domaines de la **réhabilitation urbaine**, dans celui de la **participation des citoyens à l'aménagement de leur environnement**, et finalement dans celui du travail interdisciplinaire en matière d'**aménagements régionaux**. Geddes a été un non-conformiste, opposé à la toute puissance de l'Etat - centralisateur, ce qui l'amena à travailler pour le compte d'entités territoriales «en crise» - en Grande Bretagne, en Chypre, aux Indes, en Palestine. Biologiste par formation, écologiste avant la lettre, il réussit à transposer son approche au domaine social tout en mettant en relief les données éthiques et culturelles qui fondent l'action urbaine et régionale. Il dépassa de ce fait l'hygiénisme étriqué qui caractérisa les règlements urbains de l'époque - ou à l'opposé «l'art urbain» avec ses orientations pour la monumentalité. Nous retrouvons les idées de ce savant tout particulièrement dans les écrits bien connus de son disciple le plus fervent, l'essayiste Lewis Mumford, auteur d'ouvrages bien connus sur l'évolution des villes.

Dans le cadre des «PROPOS DE BICENTENAIRE» nous tenons à attirer l'attention sur sa philosophie, fondement de sa pratique urbaine et régionale, ainsi que sur la transposition possible de cette philosophie, essentiellement humaniste, au domaine de la composition architecturale.

english summary

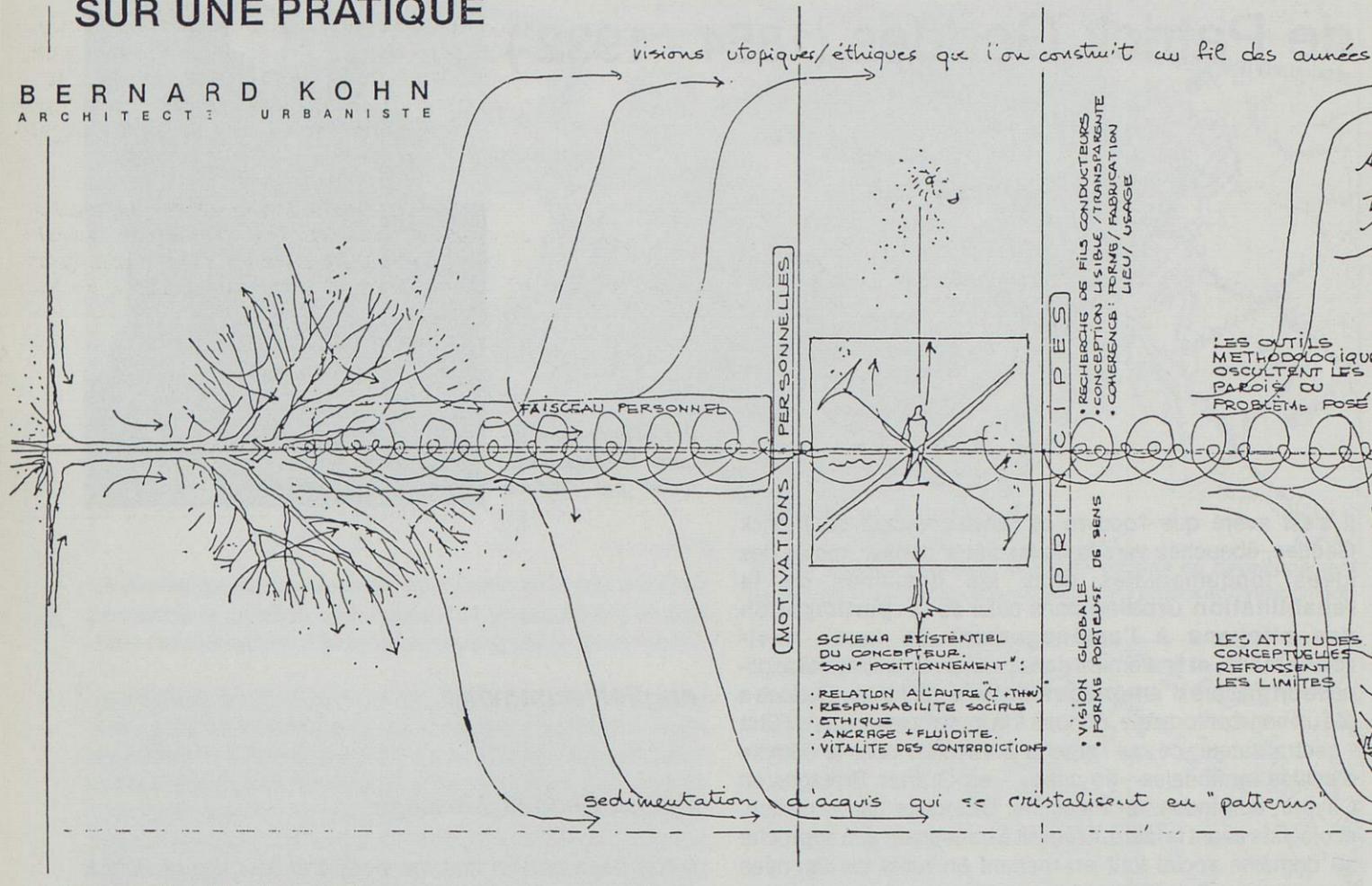
Patrick Geddes' Message

It has been proven that the work and teaching of Patrick Geddes towards the end of the last century provided some fundamental ideas with a view to including the participation of citizens, decentralization and regional lay-out in the planning practise. Geddes was a non-conformist, an ecologist ahead of his time, always opposed to the almighty rule of a centralized State. This brought him to work for a very large number of territorial collectivities in Europe and in the Third World. Biologist by formation, he transposed this learning to the social sphere to make an outline of planning in terms of human solidarity; in doing this, he went beyond the purely functionalist methods, on the one hand, and an «urban art» disconnected with reality on the other hand. The ideas of this scholar are especially manifest in the well-known writings of his disciple, the American essayist Lewis Mumford.

REFLEXION SUR UNE PRATIQUE

POSITIONNEMENT

BERNARD KOHN
ARCHITECTE URBANISTE



Comprendre d'ou l'on vient

Etre plus explicite sur sa démarche, c'est la chance d'un certain recul et d'une réflexion sur la manière de faire, possibilité relativement rare dans le contexte journalier d'une pratique professionnelle.

Cette possibilité d'un recul permet de mieux comprendre les influences qui nous sont façonnées par rapport à celle que l'on vit.

-les influences provenant de notre propre histoire, du milieu culturel, social, familial, des personnes et courants d'idées qui nous ont entourés.

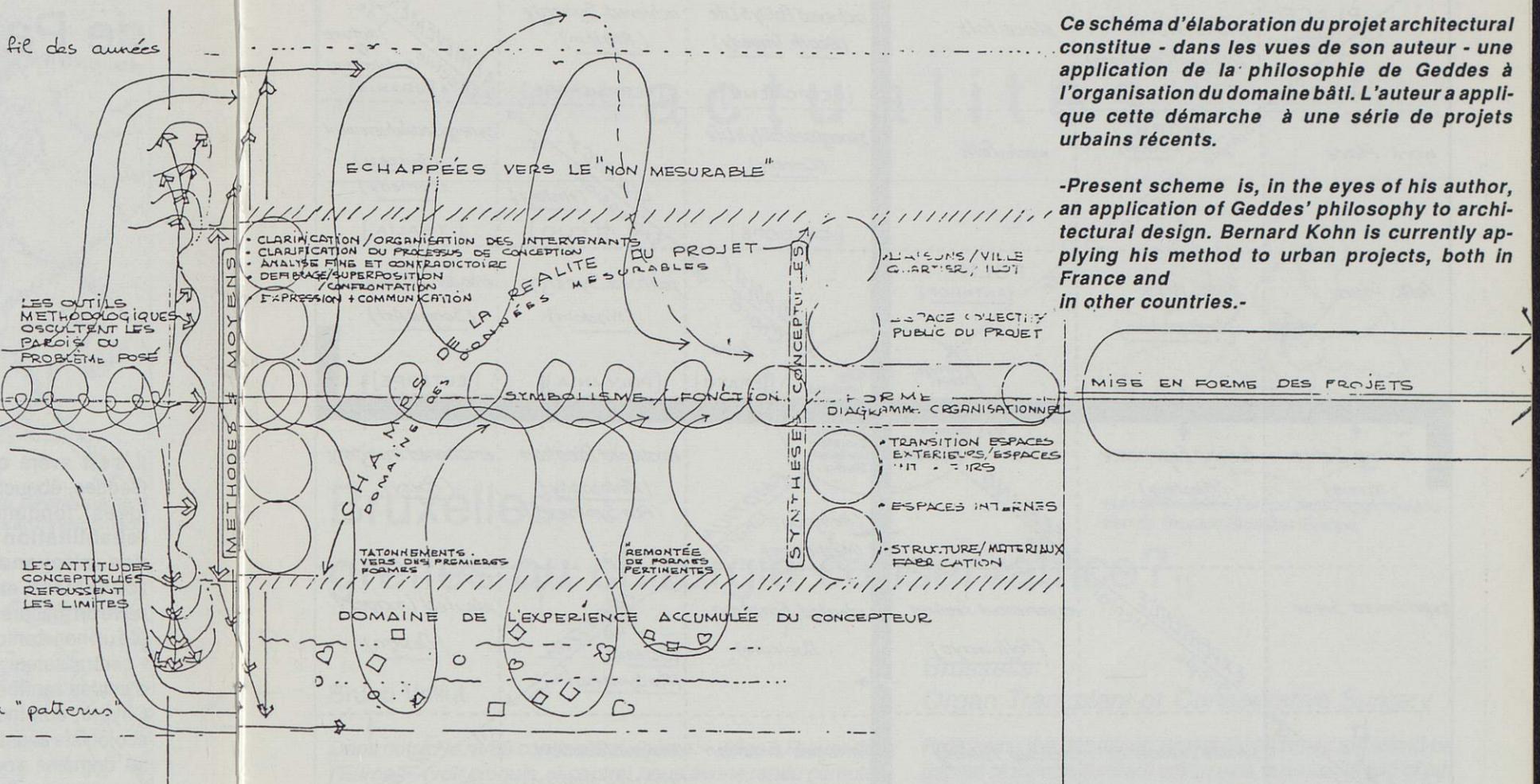
Comprendre ces liens, les intégrer, les dépasser afin de ne pas les reproduire sans réfléchir des schémas-types, mais aussi de ne pas régler ses propres contradictions «sur le dos des autres»

Ce qui constitue notre assise, la base de nos principes et valeurs en tant qu'individu, nos finalités personnelles:

c'est une convergence entre le matériel reçu et notre propre façonnement. Il est nécessaire d'extraire le fil conducteur, non pas comme technicien-artiste mais tout d'abord comme individu - citoyen.

CONCEPTION

PROJETATION



Ce schéma d'élaboration du projet architectural constitue - dans les vues de son auteur - une application de la philosophie de Geddes à l'organisation du domaine bâti. L'auteur a appliqué cette démarche à une série de projets urbains récents.

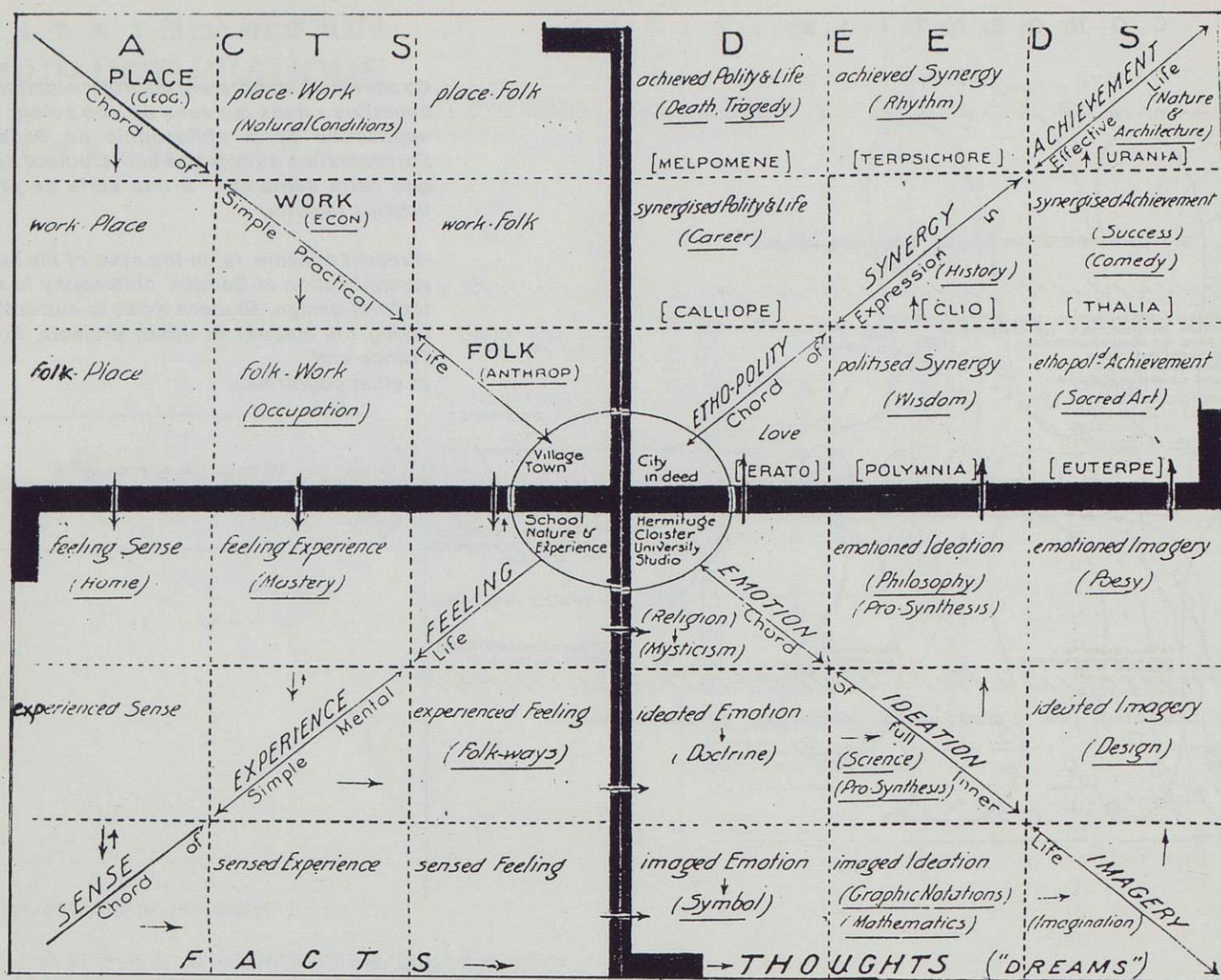
-Present scheme is, in the eyes of his author, an application of Geddes' philosophy to architectural design. Bernard Kohn is currently applying his method to urban projects, both in France and in other countries.-

Façonner des lieux « faire » de l'architecture :

Lieux qui inspirent, qui engagent, qui nous engagent et interpellent, au dialogue, à la réflexion, à une prise de conscience de soi ainsi que de notre relation avec les autres, l'environnement, la nature, .. Et qui de par leur nature peuvent permettre aux usagers de se situer, de vivre leur vie et de s'enrichir au contact de ce lieu. Ce n'est pas seulement un lieu du possible mais aussi un lieu qui entretient toute l'interrogation sur la recherche du sens du monde de l'homme, conscient de l'insaisissable, qui contient le doute mais aussi la différence de communication avec l'autre.-

Elaboration de méthodologies et pratiques.

Elaborer une pratique, mais aussi une autre pratique professionnelle, refuser la manipulation, mais aussi la démagogie. Peut-on aller le plus loin possible dans le sens du dialogue, donc aussi de l'écoute tout en respectant sa spécificité, son apport en tant que concepteur sur la base de sa propre cohérence! Quel comportement ? Quelles méthodologies?



1. Schéma vital (Notation de la vie) de Patrick Geddes reflète une philosophie qui tend à reconcilier les méthodes déterministes des sciences exactes avec les domaines éthiques et esthétiques. L'interaction de ces champs de la connaissance engendre la «synergie» expression d'une volonté sociale trouvant son point d'aboutissement dans la «création» -miroir d'une société ou image qu'elle se forme d'elle-même, aboutissant - entre autres - à l'art et à l'architecture.

The well known diagram called «notation of life» by Patrick Geddes, based on a philosophy which tends to reconcile scientific knowledge with ethical and esthetical values.

actualités



espace Bruxelles-Europe dans l'agglomération, plan de l'espace Bruxelles-Europe.

Bruxelles: greffes ou chirurgie conservatrice?

Bruno Vellut

Dans notre No. 3/88 consacré au thème: «Villes à l'heure de l'Europe» (voir croquis ci-contre) nous avons rendu compte des projets en cours de réalisation à l'intérieur du secteur historique, de Bruxelles, secteur en voie de totale bouleversement. Un certain nombre de prises de vue illustrant cette transformation, réalisées par notre collaborateur, témoignent du processus en cours. A côté de ces vastes opérations immobilières qui concernent surtout le secteur de l'espace «Bruxelles-Europe» qui abritera les bureaux de la Communauté européenne, notre collaborateur a tenu à présenter un type d'opération de caractère nettement social en même temps que bien plus modeste mais qu'il considère comme exemplaire. Elle illustre en outre une approche dans l'esprit de la «chirurgie conservatrice» dans laquelle Patrick Geddes a oeuvré dans le cadre de la réhabilitation des quartiers insalubres d'Edimbourg - en 1880.... (N.d.l.r.)

Brussels : Organ Transplant or Conservative Surgery ?

Prolonging the debate on Brussels' future as the would-be capital of Europe (united) which was taken up in two of our previous issues (CB n° 1/88, 2/89), our Belgian collaborator insists on the apparently devastating effects of certain big real estate operations in the city centre, on the edges of the «Europe» quarter. He gives proof of a more evolutive approach with the example of the renovation of a block. Faced with a very difficult situation due to the composition of the block in narrow portions 6 metres wide, the architects were obliged to invent an inward arrangement of flats enabling a harmonious visual contact with both urban space and the greenery adjoining the back façade of the buildings. The renovated complex instead of contrasting with the traditional urban landscape is harmoniously integrated. A successful application of the kind of « conservative surgery » that Patrick Geddes advocated.

1.- Chantiers au quartier Europe. - Building sites in the Europe quarter.

2.- Entre la Gare centrale et la Grande Place...ou quand les promoteurs se déchainent.. View taken between the Central Station and the "Grande Place", or when promoters are breaking loose...

3.- Bureaux en forme de "Palazzo", modèle italianisant. - Offices on italian model.

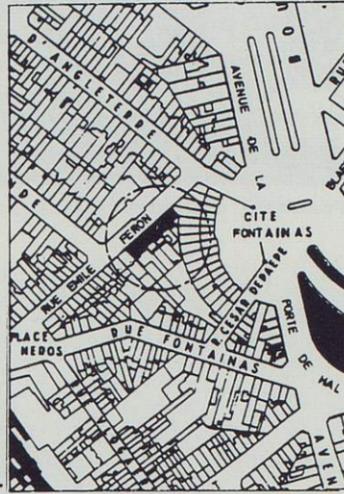


1.- Réaffectation d'anciens grands équipements : la caserne des pompiers Rue Haute, réaffectée pour le logement. Une réussite. - Reaffectation of older public buildings: firemen's station converted to housing. A success.



2.- Vue du Boulevard Léopold III, axe principal du quartier.- View of the Leopold the Third Boulevard, main axis of the quarter.-





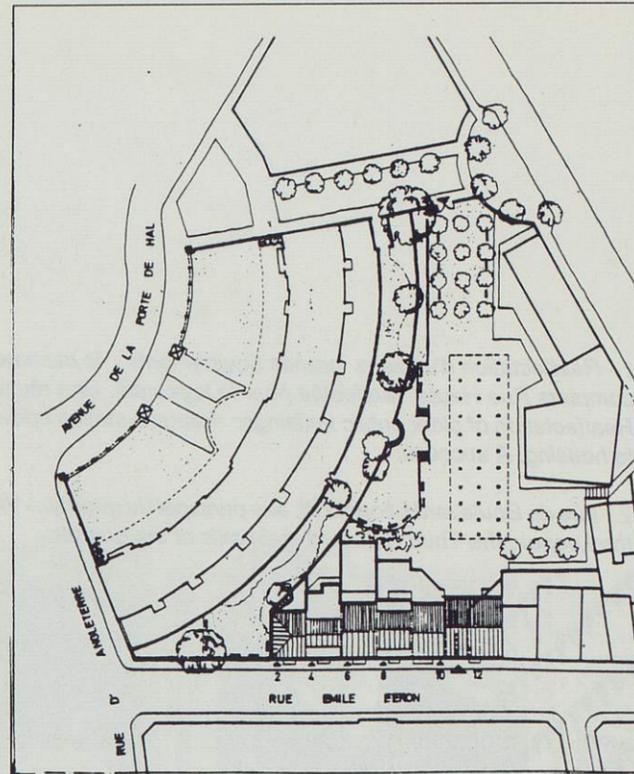
Plans de situation de l'îlot.
Outlay plan of the housing group.

la réhabilitation à Bruxelles: opération îlot Fontainas

Saint-Gilles, une des 19 communes de Bruxelles, est en passe de réussir sa rénovation. L'îlot Fontainas situé entre la porte de Hal et la gare du Midi, était à l'abandon encore il y a quelques années. L'opération de rénovation vise à l'amélioration des conditions générales d'habitat.

Le projet présenté ci-après se développe sur les arrières de la cité Fontainas. Il renove et reconstruit un ensemble de six parcelles. Le programme et les conditions d'exécution sont détaillées avec l'accompagnement des plans.

Les architectes font ressortir «les relatives difficultés» de la parcelle étroite de 6.00 m. qui commande des plans en profondeur, ce qu'on connaît bien à Bruxelles, c.a.d. l'enfilade éventuelle des 3 pièces laissant la pièce du milieu sans prise de lumière directe.



En l'occurrence, ici, les parcelles ont 7.00 m. de large et lorsque la profondeur de bâtisse l'exige, la partie centrale est occupée par les services (cuisine et salle de bain).

La construction sur la parcelle vide de 12.00 m. de large (le no. 12 au plan) permet la disposition de grands appartements organisant les logements sur l'axe majeur d'une travée centrale traversante.

Cette dernière est marquée en façade à rue par la loggia saillante, et en façade arrière par une terrasse partiellement engagée dans le volume bâti. L'étude des plans montre la variété obtenue pour l'ensemble des différents logements.

La remise en état des murs arrières, construits à l'époque en mur plein de 30 cm. d'épaisseur (une brique et demie) donne l'occasion aux architectes de travailler un parement extérieur protecteur significatif.



Façade sur rue avant l'opération. Street frontage, before renewal.

Echelle de modulation, travail de coloris et des nus de façade permettent une lecture appropriée tant proche que plus distante depuis le petit parc qui prendra la place de l'ancien dépôt de matériaux.

Il y a une conviction heureuse qui se dégage du traitement de ces façades, qu'elles soient récupérées ou nouvelles, par l'utilisation d'un grand module de parpaing de béton qui donne une bonne échelle à de tels empilements verticaux. Le travail, tant de la couleur que de l'épaisseur, signale heureusement l'ensemble comme fond du parc.

Le graphisme, qui est libre et soutenu, maintient l'identité des parcelles tout en donnant la cohérence à l'ensemble.

Les détails sont parfaitement maîtrisés, corniches, soubassements, saignées des descentes d'eau de pluie, alignement et couleur des joints.

L'équipe des architectes s'est associé au designer E. Souply qui a travaillé le graphisme des façades.

Si je me suis étendu sur ce projet, c'est qu'il me paraît illustrer:

1.- une prise de responsabilité des pouvoirs publics pour améliorer les conditions d'habiter la ville, en agissant par opérations de petites tailles dans le cadre d'un projet de quartier cohérent du point de vue urbanistique,

2.- le savoir faire d'équipes d'architectes, directement

concernées par le problème posé, qui apportent des réponses architecturales ayant d'évidentes qualités,

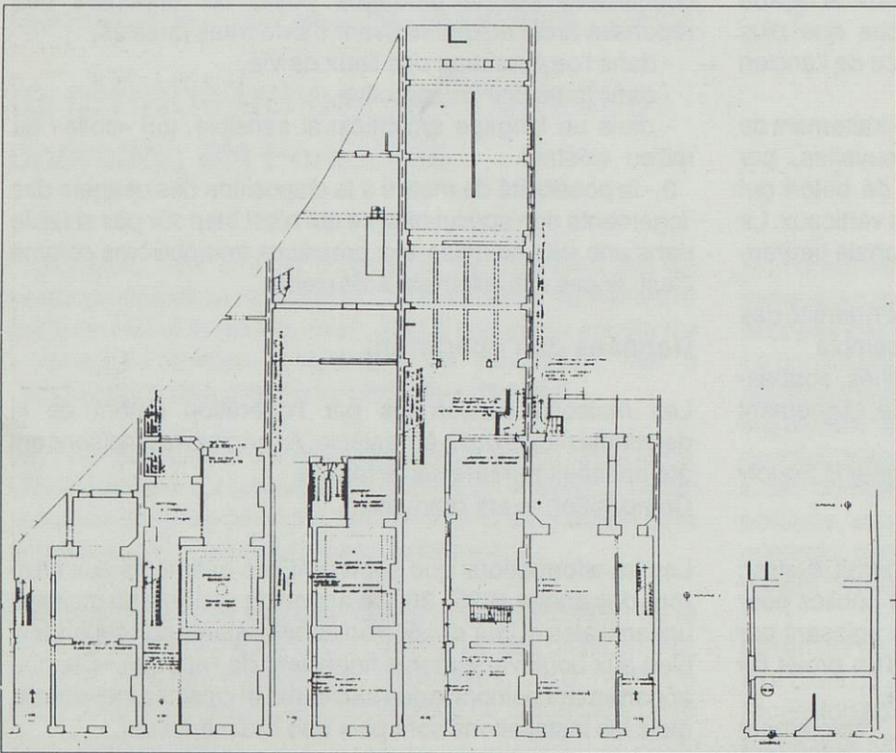
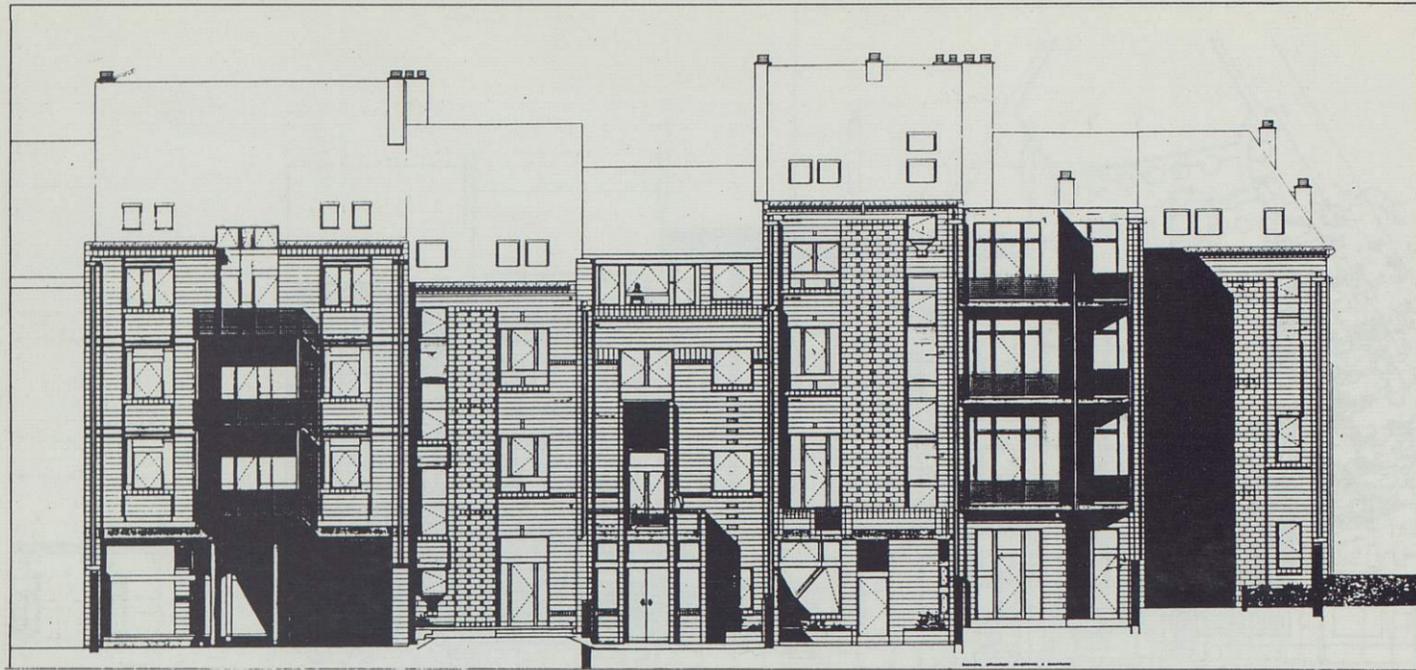
- dans l'organisation des lieux de vie,
- dans la qualité constructive,
- dans un langage architectural sensible, qui «colle» au milieu existant.

3.- la possibilité de mettre à la disposition des usagers des logements non spéculatifs, ce qui n'est bien sûr pas si facile dans une ville soumise aux pressions immobilières comme c'est le cas actuellement à Bruxelles.

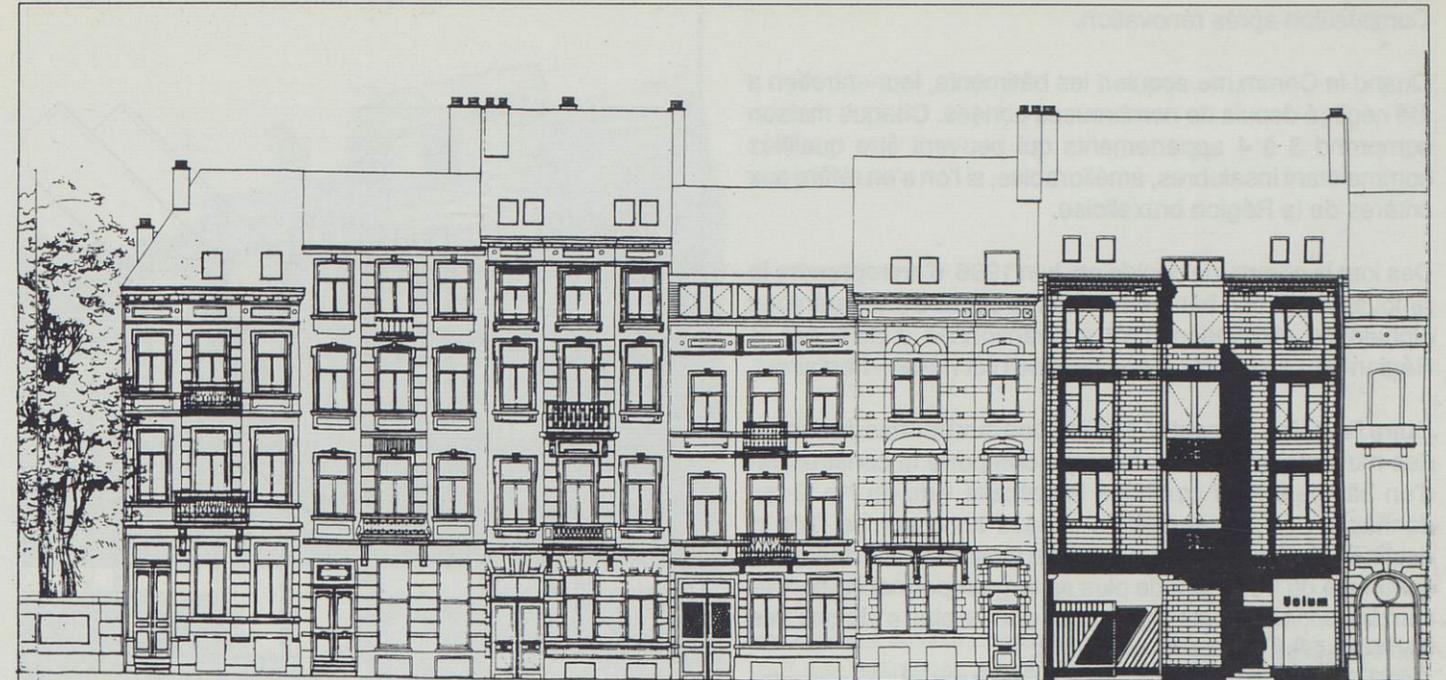
Données de l'opération.

Les maisons concernées par l'opération datent de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle. A l'origine ces maisons ont été habitées par une seule famille. Composition avant rénovation.

Les transformations que subissent ces bâtiments aux environs des années 1925 - 30, l'abandon du système de maisons unifamiliales et leur division en appartements correspondent bien aux bouleversements financiers de l'époque. - Chaque appartement comporte des sanitaires et cuisines individuels, mais les installations sont plus que rudimentaires.

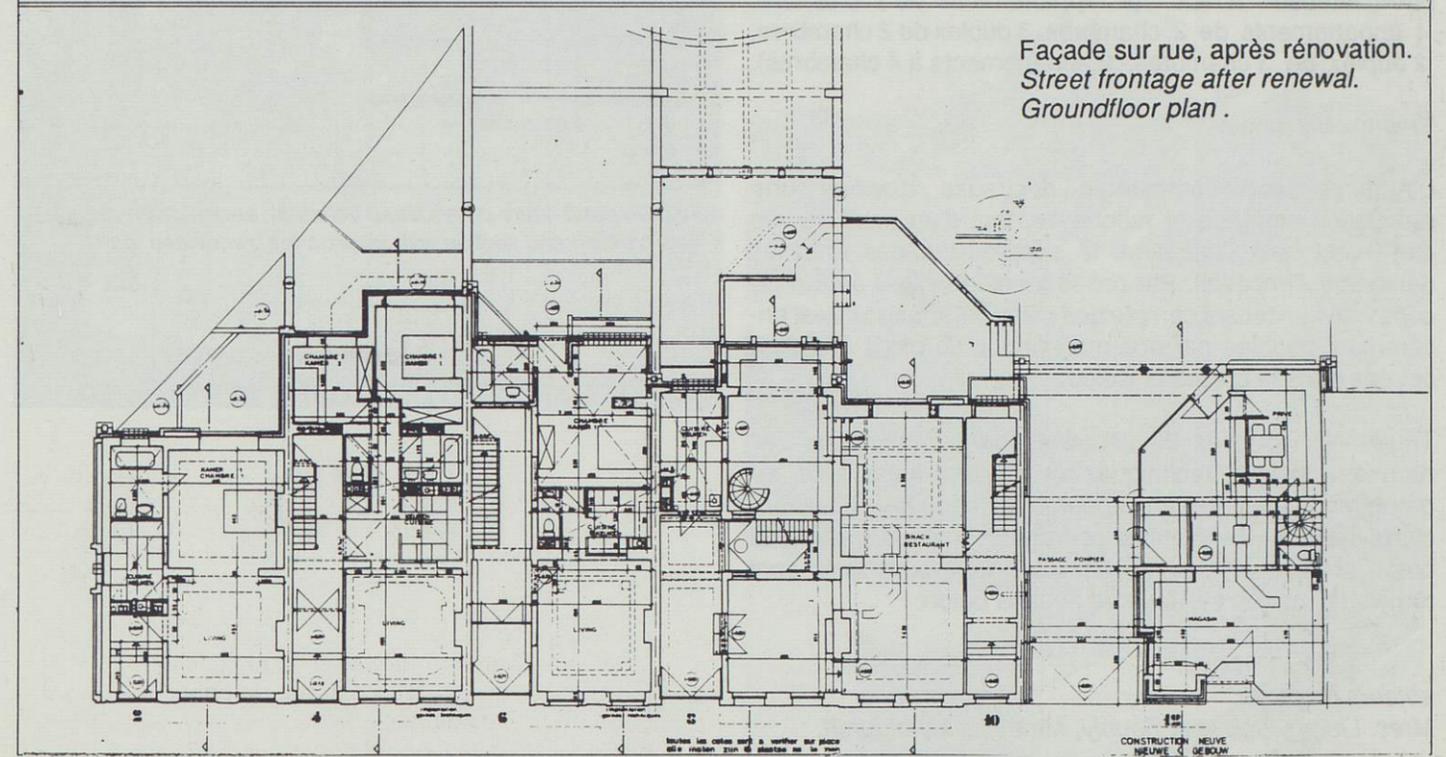


Façade sur cour, rénovée.
 plan au niveau du rez-de-chaussée.
Courtyard frontage, after renewal.
 Plan au niveau du rez-de-chaussée, avant
 rénovation.
Groundfloor plan before renewal.



FACADE EXISTANTE A RESTITUER DANS SON ETAT D'ORIGINE

MATERIAUX: CLASSE BEYON SOLAIRE D'UNE CLASSE - ELEMENTS BEYON ARCHITECTURE
 CHASSIS P.V.C. BLANC
 TOIT ETREMIET 4° IN D'UNE FORCE



Façade sur rue, après rénovation.
Street frontage after renewal.
 Groundfloor plan .

Composition après rénovation.

Quand la Commune acquiert les bâtiments, leur entretien a été négligé depuis de nombreuses années. Chaque maison comprend 3 à 4 appartements qui peuvent être qualifiés comme étant insalubres, améliorables, si l'on s'en réfère aux critères de la Région bruxelloise.

Des lors la commune décide en Juin 1986 d'entreprendre la rénovation de ces bâtiments dans le cadre d'une opération globale de rénovation d'ilôt subventionnée à 95% par la Région bruxelloise : la rénovation de l'ilôt Féron - Fontainas.

Outre l'assainissement et l'adaptation aux normes de confort des maisons anciennes, le projet comporte la construction d'un bâtiment neuf comblant la parcelle vide du No 12 qui donnait accès aux entrepôts situées au cœur de l'ilôt et destinés à disparaître. La parcelle ainsi comblée assure la continuité du front bâti; de plus sa largeur permet de concevoir des appartements plus vastes dont le plan s'éloigne des traditionnelles pièces en enfilades.

Après rénovation l'ensemble du projet comporte 20 appartements et deux espaces commerciaux ouverts sur l'espace public intérieur à l'ilôt. (9 appartements de 1 chambre, 4 appartements de 2 chambres, 3 duplex de 2 chambres, 2 duplex de 3 chambres, 2 appartements à 4 chambres).

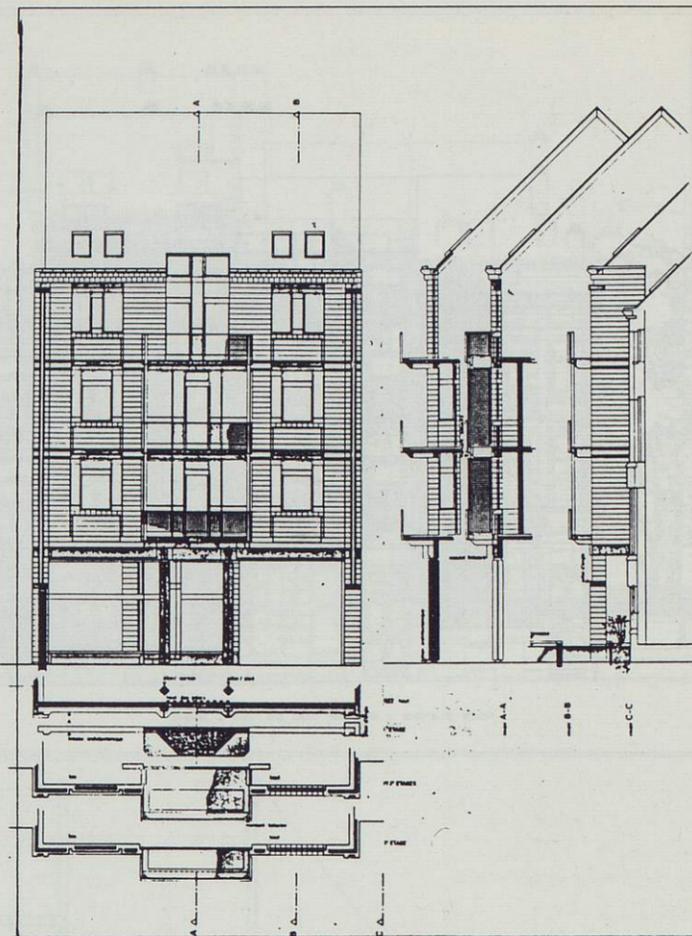
Travaux principaux.

L'Administration communale désireuse d'opérer une rénovation profonde et rationnelle, tant d'un point de vue constructif qu'à l'entretien, la suppression des annexes délabrées s'imposait. Par conséquent la façade arrière recomposée en tenant compte des baies qui subsistent est entièrement doublée par une maçonnerie en blocs de béton colorés dans la masse et isolée.

Toutes les souches de cheminée sont démontées. Les nouvelles gaines techniques et de chauffage sont regroupées et réalisées en éléments préfabriqués. - Les planchers maintenus servent de coffrages perdus aux dalles de béton coulées en oeuvre. Les planchers supprimés sont remplacés par un système de hourdis béton.

auteurs du projet:

Mres. Lietart, Noizet et Souply, Mme ter Assatouroff.



Façade postérieure du nouveau bâtiment; section transversale new building and section with view on the renovated part.



Vues (prises au cours des travaux) sur les façades sur rue et sur cour des bâtiments. Au premier plan le bâtiment nouvellement construit. - Views (taken during the operation) of the respective frontages of the renovated and the newly built structures. -



l'état c'est moi

Pierre Vago

Le texte qui suit constitue la reproduction - autorisée par l'auteur - d'un article destiné à «World Architecture», une publication de l'Académie Internationale d'Architecture. Celle-ci est éditée par Grosvenor Press de Londres.- Les trois premiers numéros ont paru, le 4-ème est sous presse. Le Comité de Rédaction est composé de : Carl Antock, Wien, Norman Foster, Londres, V. Glazychev, Moscou, Dennis Sharp, Londres, Georgui Stoilov Sofia, et Pierre Vago, Paris. Dans chaque cahier, une partie importante est consacrée à l'oeuvre récente d'un membre de l'Académie; le no 1. à Foster; le no 2. à Makovecz, le no 3. à Richard Meier; le no 4 à Reima Pietilä; le no 5 à Claudio Testa, etc...

Le texte ci-dessous, de Pierre Vago, paraîtra dans le No 4. (Grosvenor Press International, Holford Mews, Cruikshank St. Londres WC IX 9HD).

La plupart des «phrases historiques» appartiennent plutôt au domaine de la légende. Rien ne prouve que le jeune Louis XIV ait prononcé ces mots devenus célèbres, le 13 Avril 1655... La phrase est cependant devenue la devise de l'absolutisme.

Aujourd'hui, nous sommes loins du XVIIe, et même du despotisme éclairé de Joseph II. Et pourtant, nous avons assisté, comme fascinés, à de redoutables resurgences de l'absolutisme dans notre Europe du XX-ème siècle.

Summary :

The State is « me » by Pierre Vago (awaiting publication integrally in English in World Architecture n°4, the International Academy of Architecture's review) Pierre Vago takes a stand with respect to the ever-increasing number of often arbitrary interventions by the potentates of political power that keep stifling any promising movement at birth. In this connexion, he mentions the « smothering » of the modern movement in the Soviet Union by Stalin and the forced reversion back to a constricting and retrograde form of expression. As far as the West is concerned, the author underlines the fact that, unfortunately, those in power are intervening more and more in the programming process and in the judgement of competition projects. He asserts the following : « I have never been able to understand why a statesman elected by majority vote for his political programme should consider himself authorized to be a final judge in matters concerning architecture and planning. » In spite of the International Architects' Union being adamantly opposed to international competitions being judged by heads of State, Vago finds it deplorable that there have been examples of such proceedings in France lately.

He continues : « And what is one to think of what is going on right next door in the United Kingdom, a model of democracy

La conception assez primaire de l'Art d'un démagogue parvenu au sommet d'un des pays les plus civilisés, a condamné sans appel et mis au pilori un soi disant « Art dégénéré » et tué un mouvement architectural naissant illustré par des maîtres tels que Mies van der Rohe, Gropius, Mendelsohn, Scharron. Le mauvais goût, plus que des convictions théoriques ou des connaissances artistiques du fils d'un cordonnier géorgien devenu par la politique le chef tout-puissant d'un vaste empire, a étouffé dans l'oeuf les recherches des artistes de l'avant-garde russe et imposé un conformisme rétrograde dans toutes les expressions de l'art. A cette triste période s'applique ce qu'écrivait, en novembre 1905, un certain Lénine: «Maudite époque d'avitissement littéraire, d'expression servile, d'asservissement de la pensée !». Je me souviens combien j'avais été choqué en apprenant qu'un opéra, dont la préparation avait été longue et coûteuse, avait été retirée de l'affiche du Bolchoi après une seule et unique représentation parcequ'il avait déplu à Jossif Vissarionovitch

Loins de moi de vouloir faire des rapprochements qui seraient évidemment déplacés! Mais je n'ai jamais compris pourquoi un homme d'état élu par une majorité de ses concitoyens sur un programme politique, s'arrogeait le droit de juger en dernière instance un problème d'urbanisme ou d'architecture. Je me souviens d'un différend (auquel on n'a pas voulu donner trop de publicité) entre le Gouvernement français et l'UIA à propos d'un concours où la décision finale n'appartenait pas au jury international (pourtant nommé par le Gouvernement !) mais au Président de la République. C'était une question de principe, et s'agissant d'un concours international, c'est l'UIA, chargée de veiller à l'application des règles internationales, qui avait raison. Elle se contenta de «ne pas approuver» le concours. Mais l'exception semble être devenue la règle. Tout récemment, à l'issue d'une importante consultation à laquelle furent invités 20 participants (sur 244 candidats), le jury de 17 membres a «présenté» quatre projets au Président de la République et c'est celui-ci qui a «choisi» le lauréat. C'est une chance que François Mitterrand ait fait, une fois de plus, le bon choix. Mais le principe est erroné.

Et quoi penser de ce qui se passe juste à côté, dans ce modèle de démocratie qu'est, pour nous tous, le Royaume-Uni! A sa tête, un souverain qui «règne mais ne gouverne pas», qui est le garant respecté d'une longue tradition démocratique, symbole de la continuité et de l'unité de la

for us all ! At the head, a sovereign who « rules but does not govern », who is the respected administrator of a long democratic tradition, symbol of the continuity and unity of the Nation, above all the internal strife, divisions and conflicts. So much so that at the opening of parliamentary sessions, the king (or queen) reads the Speech from the Throne written by the Prime Minister. George Ist who couldn't speak a word of English was a godsend for England.

« Yet, here is the future King getting himself involved in the fight over Architecture ». And very heated, he is, too. You might say that the Prince is not the King. Not yet. But, he puts every bit of weight of his royal prestige into it. As the new Chairman of RIBA recognized in his remarkable speech on July 11th : the common planning criterion is now : would the Prince of Wales like it ? ».

In the Princes' hurtful assertions with respect to modern architecture, Vago finds that the former has generally failed to recognize the facts conditioning architecture and failed to appreciate, in particular, the emergence of modern architecture. While recognizing the authenticity of the Prince's studies, his quest for beauty and respect of the environment, the answer does not lie in the purely formalistic vision displayed in the Prince's projects.

Vago's conclusion is the following :

« Yet we stress the fact that it is not so much the foundation of the Prince of Wales' theses that we wish to criticize. As usual, there are some excellent views alongside with some hardly acceptable ones. But any open and loyal debate is fruitful. What bothers us is the direct intervention of Power, whether it is political or dynastical, in a discussion in which position and titles replace serious competence. Not so long ago, a Führer-architect was drawing the plans of the would-be Great Berlin. You could see the Conductor-planner ordering thousands of villages to be destroyed, as well as his own capital. In bygone days, Apelles cried out : Ne sutor supra crepidam. Today, I'd rather say : Ne princeps sub corona - hoping my cheek will not be stamped SL with a red iron like Prynne...

To conclude, I must nevertheless admit to being somewhat perplexed. When it comes to accomplishing a work of great importance and signification, who should choose the architect of the project and how do you go about it ? It is not certain that competitions are the best solution. For if a jury is to decide, one might ask oneself how the members of the jury are to be chosen : by whom and according to which criteria ? There still is a question mark.

Nation, au-dessus des luttes internes, des divisions, des conflits. A tel point qu'à l'ouverture des sessions parlementaires, le roi (ou la reine) **Isent** le Discours du Trône rédigé par le Premier Ministre. Georges I-er, qui ne parlait pas l'anglais, a été une grande chance pour l'Angleterre.

Or voici que l'héritier du Trône entre dans la bagarre de l'Architecture ! Et avec quelle violence. Vous direz que le Prince n'est pas le Roi. Mais il met tout le poids de son royal prestige dans la balance. (Comme le reconnaissait dans son remarquable discours du 11 Juillet le nouveau président du RIBA : «The common planning committee's criterion is now : Would the Prince of Wales like it»?)

Je ne veux pas discuter les préférences de Charles, ni ses arguments. Seulement le procédé. A-t-il raison, a-t-il tort? Le citoyen Charles de Hanovre a-t-il le droit, moralement, de fausser le jeu par ses interventions? D'user de sa position pour attaquer les architectes dont il ne partage pas les conceptions, de préférer à l'égard de toute une catégorie de ses futurs sujets des accusations aussi injurieuses qu'injustes comme celle d'avoir causé plus de destructions que la Luftwaffe de Hitler? Dans ses déclarations publiques, dans un livre qu'il vient de publier (à 500.000 exemplaires, paraît-il) on trouve des arguments faciles, des lieux communs auxquels chacun peut souscrire. Qui ne souhaite pas l'harmonie, la beauté, le respect de l'environnement, etc. Mais la réponse n'est pas donnée par les élucubrations superficielles et purement formelles de feu le Post-Modernisme, tellement contraire à la tradition anglaise: qu'on songe à Christopher Wren, à John Wood, aux Adam; aux admirables, calmes, places, squares, courts, crescents aux longues façades répétitives... Chaque famille du Grand - Londres ne peut pas disposer d'une maison disposée dans un beau paysage du Sussex. La population de la capitale qui

était 1 00.000 habitants sous Henry VIII, de 500.000 au milieu du XVIIe, entassée pour une grande partie dans la City, est passée à un million vers 1800, 4,5 millions (6.6 millions avec la banlieue) vers 1900, et doit dépasser aujourd'hui les 8 millions. Comme dans toutes les grandes villes, les transformations sociales, les innovations technologiques (l'apparition de l'automobile, pour n'en citer qu'une) créent des situations et posent des problèmes auxquels l'évocation nostalgique d'un certain passé et la mise au pilori démagogique de quelques exemples bien choisis n'apportent aucune réponse constructive.

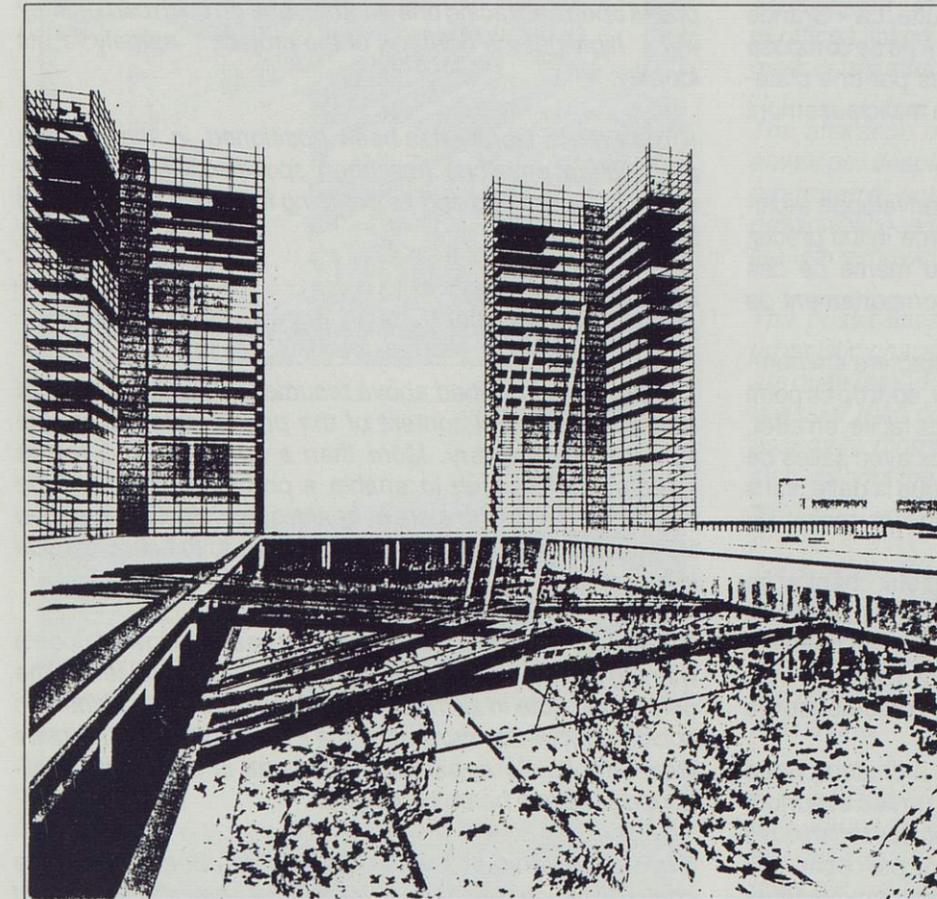
Mais répétons-le: ce n'est pas le fond des thèses du Prince de Galles que nous voulons critiquer. Comme souvent, on y trouve des choses excellentes à côté d'autres, difficilement acceptables. Toute discussion, ouverte et loyale, est féconde. Ce qui nous trouble, c'est l'intervention directe du Pouvoir, qu'il soit politique ou dynastique, dans un débat où les titres et les positions remplacent la compétence sérieuse. On a connu un Führer-architecte tracer les plans de son Grand-Berlin de demain. On voit un Conductor - Urbaniste ordonner la destruction de milliers de villages, et de sa propre capitale. Apelles s'est écrié, jadis: «Ne autor supra crepidam». Aujourd'hui j'ai envie de dire: Ne princeps sub corona - en espérant éviter d'avoir la joue marquée au fer rouge S L comme Prynne....

Pour finir, je dois cependant avouer ma perplexité. Lorsqu'il s'agit de réaliser une oeuvre de grande importance et signification, qui et comment choisir l'architecte, ou le projet? Il n'est pas évident que le concours soit la meilleure solution. Car si la décision appartient alors à un jury, se pose la question: qui choisit les membres du jury? et selon quels critères?

Le point d'interrogation subsiste.

cadres sans contenu

David Georges Emmmerich



« Quatre tours, d'une centaine de mètres de hauteur, comme des phares-balises marqueront la présence du lieu. A l'image de quatre livres ouverts se faisant face, ces tours d'angle définiront à l'évidence l'unicité du projet, en un mot : son identité.

« La Bibliothèque de France a pris position dans le site, son enveloppe architecturale est précisée, son contenu reste à définir et son rayonnement est à venir.

Catalogue de l'Exposition :
Bibliothèque de France
Premiers Volumes.IFA. oct. 1989

Ces quelques phrases en exergue résument l'essentiel du parti architectural du projet choisi pour la future Bibliothèque de France. Plus qu'un résumé, ce texte symptomatique contient tout ce qu'il faut pour établir un véritable diagnostic sur l'état de santé de l'architecture destinée à la consommation du grand public, ou du moins sur le choix qu'on exerce en son nom.

Une unanimité rarement rencontrée salue le projet lauréat de la part de la grande presse et des revues professionnelles. La seule fausse note dans ces chants de louange est le cocorico

chauvin lancé par le Président de l'UNSFA vraiment inexportable. Bref, apparemment tout le monde est devant ces hauteurs béantes béat d'admiration.

Il faudrait la verve d'un Thomas Bernhard pour oser contredire cette clameur grégaire : « L'admiration rend aveugle - dit-il - elle rend l'admirateur stupide... seul l'imbécile admire, l'intelligent n'admire pas, il respecte, estime, comprend... Il faut de l'esprit, et de l'esprit, les gens n'en ont pas... L'état d'admiration est un état de faiblesse d'esprit. » (1)

Alors, essayons de comprendre. Le Jury s'est donc prononcé

bien que le contenu restât encore à définir. C'est-à-dire qu'une fois de plus le programme, fondement même de tout concours, raison même de tout jugement ne fut qu'un prétexte. Ainsi, l'enveloppe architecturale étant précisée, il ne reste qu'à établir le vrai programme.

Sage démarche qui a déjà fonctionné lors du concours de la Défense où deux des trois chapitres du programme - un centre international et une sorte de super - Beaubourg de la communication - étaient escamotés par la suite. La « Grande Arche - à la gloire du triomphe de l'humanité » ne se compose plus que de deux barres de bureaux reliées par une plateforme aveugle et quasi inutilisable, attribuée malicieusement aux Droits de l'Homme.

Cette aliénation du contenu par rapport à l'enveloppe architecturale, définie pourtant par un programme initial précis, pourrait être interprétée comme une vertu même de ces projets dont la flexibilité aurait permis ce comportement de travesti.

Les possibilités du projet lauréat, dont le caractère éminemment urbain était loué par les aperçus du jury, sont de ce point de vue les plus remarquables. Rien n'est plus facile, en effet, que de convertir les quatre tours en bureaux avec salles de réunion, commerces, supermarché, etc... sous la dalle, sans que le caractère de l'enveloppe en souffre le moins du monde.

Ainsi, pendant que l'exécution de ce prestigieux chantier se poursuivra selon le calendrier prévu, on aura toujours le temps de revoir le programme, quitte à remettre en question l'utilité même d'un tel établissement, dont l'ambition est hantée par le souvenir de la plus grande bibliothèque de l'antiquité, celle de Alexandrie.

Nombreux sont ceux qui trouvent, en effet, archaïque l'idée même de concentrer tant de documents en un lieu et surtout autant de lecteurs. Ceci au moment même où des techniques nouvelles existent pour apporter - sur écran ou par copie - des documents conservés en des lieux dispersés aux lecteurs également dispersés. Indéniablement, l'informatique permet de rapprocher de plus en plus le document du lecteur et non le lecteur du document. C'est entre autres, l'avis du président du Conseil Supérieur des Bibliothèques (2)

Mais un tel problème ne s'est pas posé pour la Bibliothèque de France, le grand projet auquel le Président de la République paraît accorder, contre et malgré tout, la plus grande importance. Et, suivant comme d'habitude, comme une grâce ou un ultime recours, ses droits régaliens, il a choisi, bon sphinx, parmi les projets pré-sélectionnés.

FRAMES WITH NO CONTENT

David Georges Emmerich

« Four big buildings, each a hundred metres high, just like great beacons will mark the presence of the site. Like our books open and facing one another, one on each corner, they will highlight the oneness of the project, namely : its identity. »

« The French Library has been positioned in the site, its architectural envelope has been specified, its content remains to be defined and its beaming influence has yet to be felt. »

Exhibition catalogue :

French Library - First Volumes. IFA, Oct. 1989

The few lines inscribed above resume the essential aspects of the architectural content of the project selected for the future French Library. More than a summary, this text is symptomatic enough to enable a proper diagnostic to be pronounced as to the state of health of architecture intended for general consumption ; or, at least, as to the choice made in its name.

Rarely has such unanimous acclaim been bestowed upon a winning project by the media and professional reviews. The only wrong note in all these hymns of praise is a nationalistic cockle-doodle-doo crowed by the President of UNSFA quite inexportable. So apparently, everyone is smug and spell-bound by these beaming heights.

It takes the verve of a writer like Thomas Bernhard to dare contradict such gregarious clamour : « Admiration can blind one » - he says - « it makes the admirer a fool... only an imbecile admires ; an intelligent person does not ; he respects, appreciates, understands... it takes a thinking mind and that is just what people generally lack... Admiration is characteristic of a feeble mind. » (1).

So, let us try and understand. The Jury's decision was pronounced although the contents were still to be defined. In other words, the programme, the very foundation of any competition and the very reason for any judgement, was yet again only a pretext. Therefore, once having specified the ar-

chitectural envelope, that leaves the true programme to be established.

A wise way of going about things, which has already worked before in the case of the competition for La Défense where two of the three parts of the programme - an international centre and a sort of super-Baubourg for communications - were both eventually made to vanish. All that remains of the « Great Arch - in glory of triumphant mankind » are two blocks of offices linked together by a quasi-useless blind platform, maliciously attributed to Human Rights.

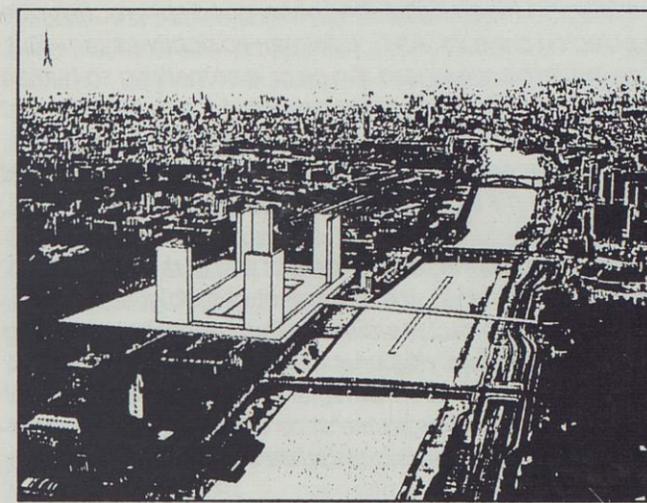
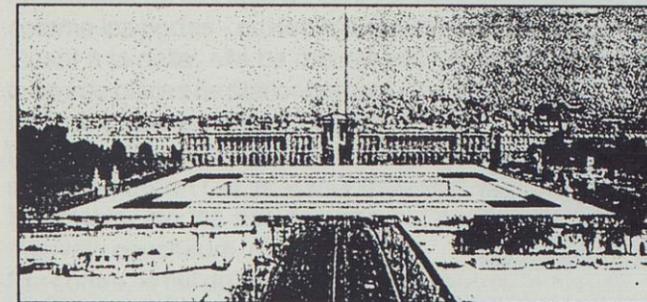
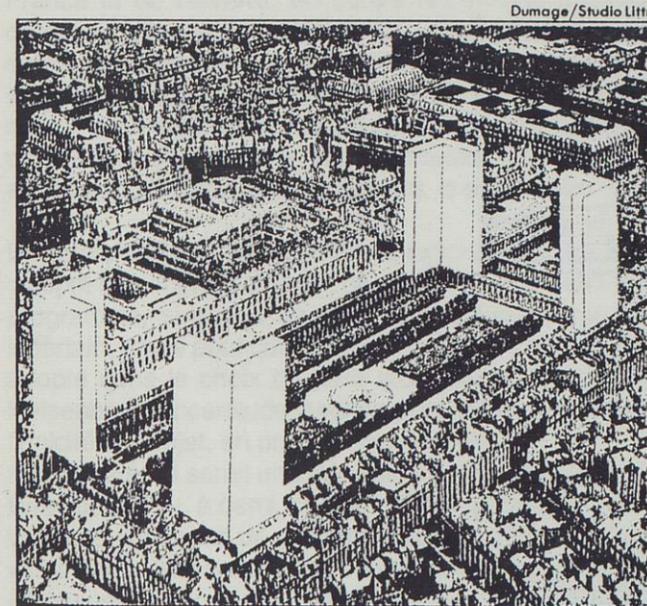
The alteration of content with respect to the architectural envelope, despite it being defined by a precise preliminary programme, could well be interpreted as a virtue in these projects whose flexibility would have allowed such transvestite-like behaviour.

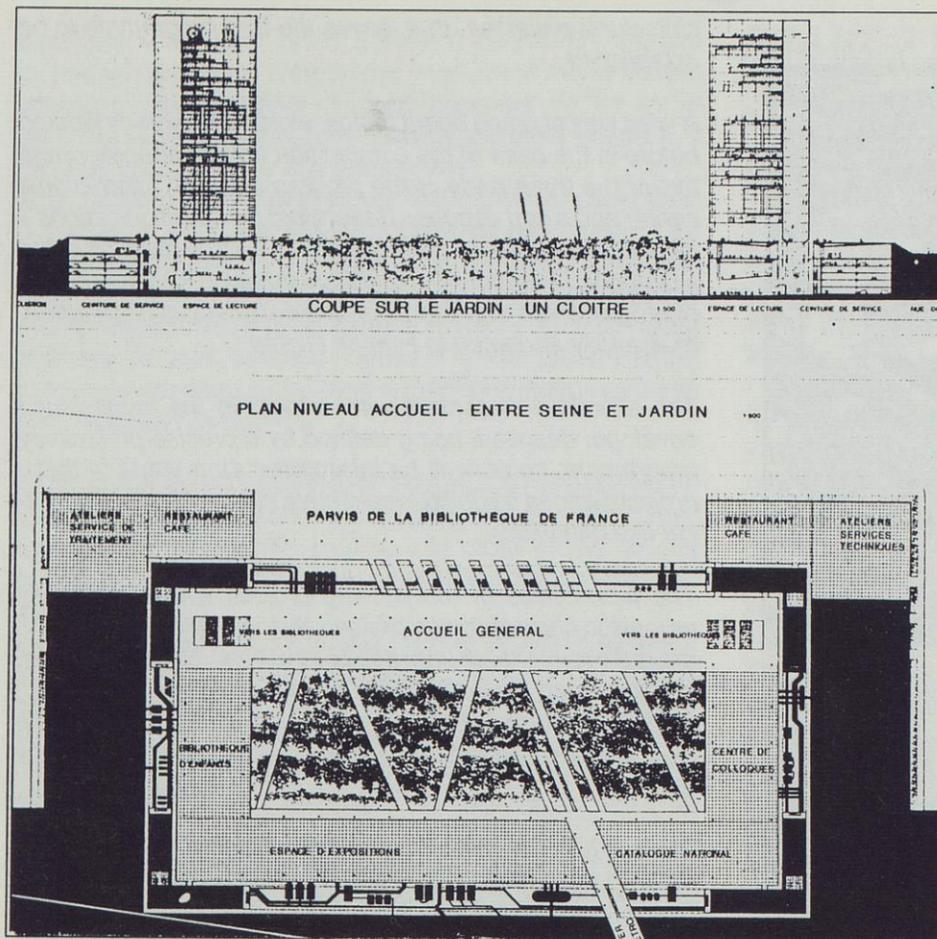
The possibilities of the winning project, whose eminently urbanistic character was praised by the outlines of the jury, are quite remarkable from this point of view. Nothing, indeed, is easier than converting four big buildings into offices with assembly rooms, shops, a supermarket, etc... under the slab, without the character of the envelope getting hurt in any way.

Thus, while the execution of this amazing site is carried through according to schedule, the programme can always be revised at a later date, even if it entails any doubts as to the very usefulness of such an establishment, obsessed with memories of the what was greatest library of Antiquity in Alexandria.

In fact, many find the very idea of having so many documents and, above all, so many readers concentrated into a single site quite archaic. And especially at a time when new techniques are available to enable - by means of screens or copies - documents scattered about to be brought to the eyes of readers also located in different spots. Data processing has undeniably enabled documents to be brought much closer to readers, not the other way round. This opinion is shared, amongst others, by the Chairman of the High Council of Libraries. (2).

But this does not bother the French Library, the great project which, against and in spite of all, the French Republic's President appears to consider so terribly important. And in his





Comme le dit si bien F. Edelman : « Mais, que le public se rassure, l'erreur est si naturellement humaine que le jury lui-même - et Dieu sait qu'il était gratin - a préféré devant l'énigme de la création contemporaine, donner au sphinx de l'architecture l'échantillon le plus complet de ce qui se fait aux quatre coins du monde ». (3).

A vous d'apprécier l'art consommé de ce jeune critique, passé maître pour énoncer à base de prémisses justes des conclusions ambiguës. Ce qui ne manque pas d'éveiller la nostalgie envers les croisades purificatrices de son grand prédécesseur, le regretté André Fermigier et ses saintes colères. Brandissant des arguments, il aurait proposé, au nom de ce fameux rééquilibrage parisien vers l'est, qu'on déménage quatre grands ministres - l'Education Nationale, la Défense, le Quai d'Orsay et pourquoi pas Matignon - dans les quatre tours où ils seraient si bien situés face à celui des Finances, nerf de tout. Quand à la Grande Bibliothèque de

usual fashion, like a free pardon or an ultimate reprieve, exercising his kingly rights, he chose, good sphynx, from the pre-selected projects. As F. Edelman so rightly says : « But, let the public be reassured. An error is something so human that the jury itself - and Lord knows what a pick of the basket that was - faced with the enigma of contemporary creation, preferred to present the architectural sphynx with the most complete sample of what is going on all over the world ». (3).

I'll leave you to appreciate the perfect skill of this young critic, a confirmed master in the statement of ambiguous conclusions based on correct premisses. This cannot help arousing nostalgia for the purifying crusades of his great predecessor, the regretté André Fermigier and his sacred bursts of temper. Brandishing arguments, he is said to have suggested, in the name of the great re-balancing of Paris eastwards,

France et de Navarre, un centre informatisé assurant la communication entre les bibliothèques spécialisées et des salles de lecture disséminées partout, il pourrait bien sûr être logé dans une pièce réservée à cet effet quelque part sous la dalle. Après deux cents ans de squat, quelle belle occasion pour le pouvoir de quitter enfin ce Faubourg Saint Germain et ses lambris dorés qui, fatalement, le corrompent !

En attendant que les conseils si judicieux de cet homme d'esprit fassent leur chemin, ce qui est évidemment tout un programme, si ouvert en effet vers un avenir par nature incertain, on ne peut que féliciter le jury, et le sphinx, d'avoir adopté dans le choix du parti architectural le principe de Heisenberg, l'incertitude, seul propre à définir « à l'évidence l'unicité du projet, en un mot : son identité.>>

Par ailleurs, ce serait une mesquinerie d'objecter que ces « livres ouverts », à demi, seraient effectivement les premiers volumes concaves de grande hauteur à résister face aux vents dominants et que cette esplanade de béton dépasse la démesure du parvis de la Défense et même celle de la Place des Défilés de la Varsovie stalinienne. Mais, les livres étant comme les portes - ouvertes ou fermées - on les refermera. Quant à la dalle, elle ne restera pas déserte, il n'y a jamais assez de places de stationnement, à moins d'y implanter une forêt de colonnes Buren. Les méchants disent aussi que les lyonnais détestent leur Fourvières, cet éléphant avec ses quatre pattes en l'air, et voient mal Paris doté d'un mamouth semblable. Ne les écoutez pas ! Ce sont des vétilles de mauvais coucheurs.

Par contre, le fait qu'un paysage urbain ne se fonde pas « sur le principe du vide, un lieu symbolique délimité par quatre balises » est une objection autrement sérieuse. Comme le dit avec insistance le prospectus promptement diffusé par le Moniteur, ce projet ressemble à rien de connu. S'il se distingue tellement de ses concurrents c'est parce que son auteur a résisté à la tentation de l'architecture : « Son projet n'existe donc quasiment pas. « Le jury fut alors séduit par la négation, et de l'urbanisme et de l'architecture.

Un espace plat, creux, anodin, tel qu'il existe par malheur dans maints endroits manhattanisés n'est pas l'expression de l'urbanité. C'est au contraire un espace dense, complexe, articulé comme la parole dont les traces seraient déposées là. Il fallait un jury vraiment gratiné pour souscrire à un tel contresens !

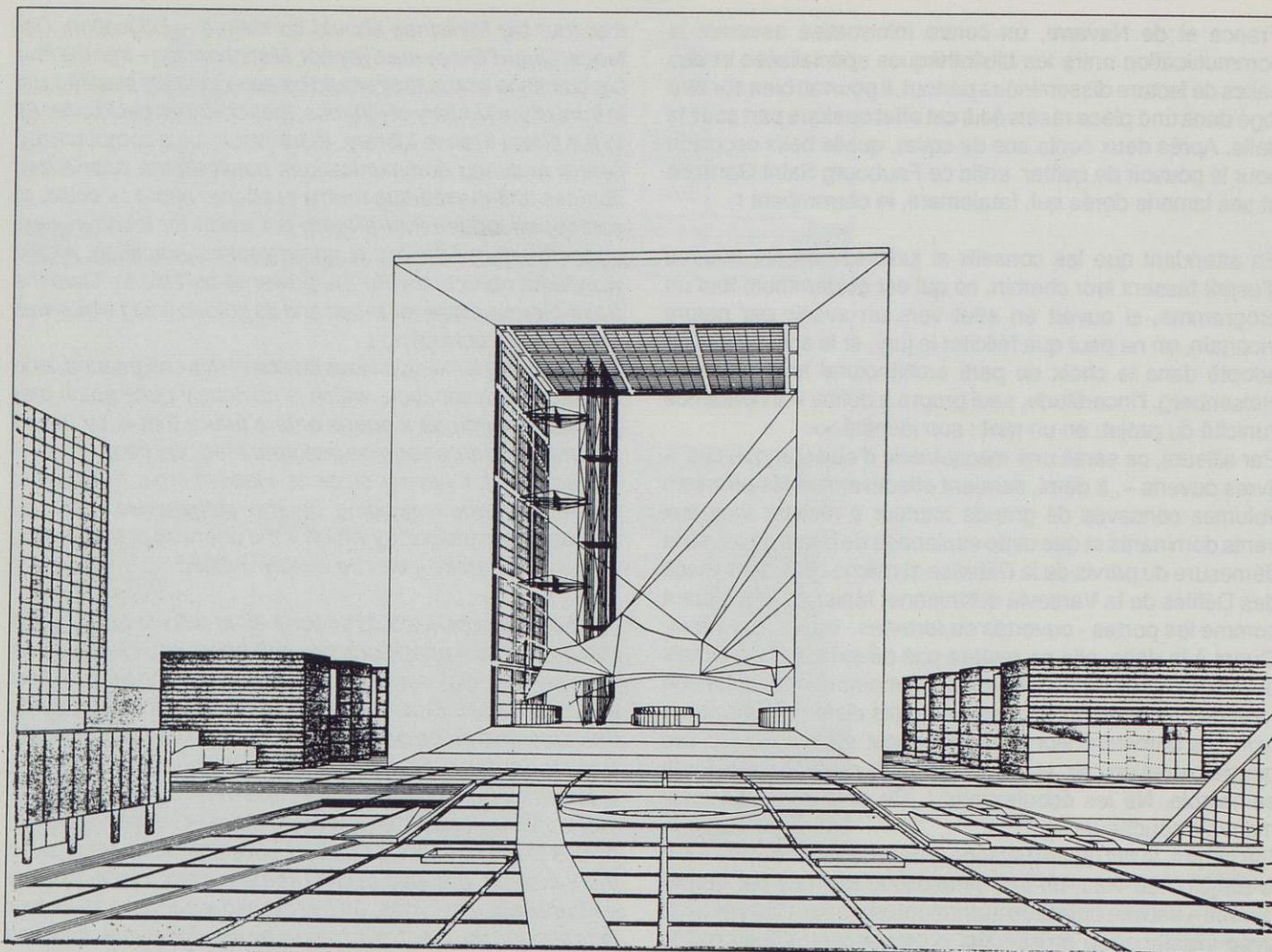
Composé à moitié d'architectes dominés par quelques hauts-couturiers du jet-set international qui habillent ces créatures spatiales - car comment les appeler - si

that four big Ministries should be moved - Education, Defence, Quai d'Orsay and why not, Matignon, too - into the four big buildings where they would be appropriately situated just in front of the Ministry of Finance, their common backbone. As to the Great French Library, there would be a computerized centre ensuring communications between the specialized libraries and the reading rooms scattered about ; it could, of course, be lodged into a room put aside for it somewhere under the slab. After two hundred years of squatting, what a wonderful opportunity for the power to be able to leave the Saint-Germain quarter at last and its golden lining which was inevitably so corrupting !

While waiting for the judicious advice of this enlightened mind to reach its destination, which is obviously quite some program, inasmuch as it opens onto a future that is by nature unsure, the jury can only be congratulated ; the same goes for the sphynx for having stuck to Heisenberg's principle of uncertainty when deciding on the architecture, the only appropriate principle by which « the oneness of the project, namely its identity » can be clearly defined.

In other respects, it would be somewhat petty to object to the fact that these « open books », half-open, would actually be the very first high-rise concave volumes to resist powerful winds and that this concrete esplanade could possibly outdo the hugeness of the parvis at La Defense or even that of the Parade Square of Stalinist Warsaw. But, books being similar to doors - open or closed - they will be closed again. As for the flagstone, it won't be left empty, there never being enough places to park, unless a forest of Buren columns are planted there instead. It is also said by some wicked people that the « Fourvières » in Lyons, an overturned elephant with its four legs sticking up, is not much loved by its inhabitants ; they find it hard to imagine Paris endowed with a similarly outsized mammoth. Take no notice ! These are only quarrelsome fellows fussing over trifles.

On the other hand, the fact that an urban landscape is not founded on « the principle of void, a symbolic spot marked off by four beacons » is an objection which has to be taken seriously. As the prospectus promptly diffused by the « Moniteur » underlines, this project doesn't look like anything seen before. The fact that it is so different from any of its competitors is because its author has resisted any architectural temptation : « It's therefore as if his project hardly exists at all ». The jury was thus taken in by the negation of both planning and architecture.



désespérément nues, et de personnalités dilettantes, influençables ou réduits à leur subjectivité, cette illustre compagnie a opté infailliblement sinon souverainement pour ce déshabillé d'où toute architecture était consciemment et délibérément sublimée. Elle ne serait plus qu'« emphase et contorsions » comme celles de l'histoire, dont on a désormais honte et qu'on évacue au nom d'une pérestroïka, restructuration par le vide, et d'un glasnost, la transparence par le néant.

A défaut de respecter et d'estimer, on commence à comprendre. D'autant plus que ce n'est pas la première fois que ces symptômes sont apparus suggérant clairement le diagnostic subséquent. Et c'est en cela aussi que nous sommes en

désaccord avec l'unanimité admiratif ambiant. Contrairement à ce qu'on affirme, ce projet ressemble étrangement à plus d'un titre à un autre athlète à corps anabolisé du Club des Chantiers Présidentiels.

En examinant, en effet, objectivement comme par un test d'antidopage, la Grande Arche, on retrouve là aussi outre les avatars de sa programmation le même tableau (clinique) sans toile, le même parti sans architecture, la même évidence par l'évidure. Vertical ou horizontal, peu importe - le même cadre sans contenu.

D.G.E. nov. 1989

- (1) - « Maîtres anciens » Gallimard . Page 88 .
- (2) - André Miquel, Prof. au Collège de France. Le Monde du 02 nov. 1989.
- (3) - Frédéric Edelman - Le Monde du 04 oct. 1989.

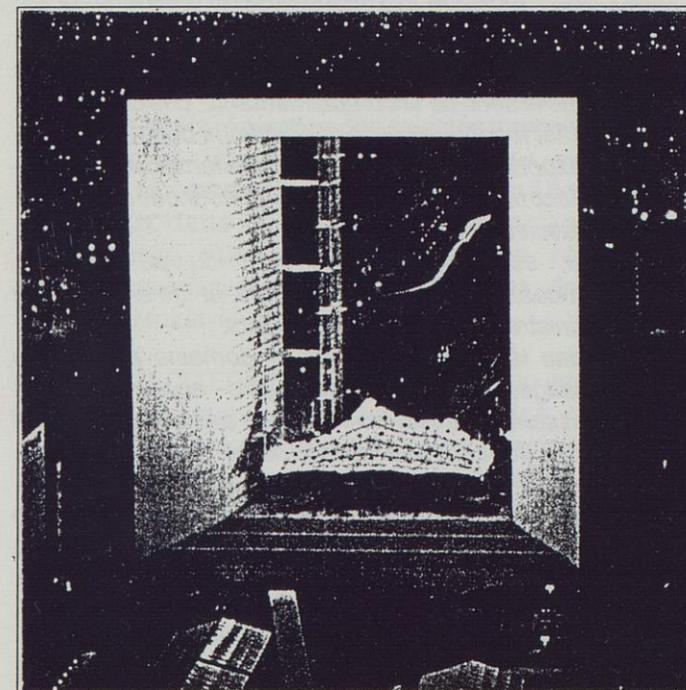
A flat, hollow, tame space, like so many others that exist unfortunately in various manhattanized places, in not an expression of urbanity. On the contrary, you need a dense, complex space, articulated like words whose traces have been left there. It must have been a truly upper crust jury to have subscribed to such a misinterpretation !

*Half-composed of architects dominated by a few leading fashion kings of the international jet set who dress these spatial creatures – what else can you call them – so disparagingly naked, and other known dilettantes, easily influenced or limited to their own subjectivity, this illustrious party has opted infallibly if not supremely for this **déshabillé** whereby any architecture is consciously or deliberately sublimated. It is nothing more than « emphasis and contortions » like its historical counterparts which man has now become ashamed of and dispense with in the name of perestroïka, restructuration through emptiness, and glasnost, transparency through nothingness.*

Failing to respect and appreciate, we begin to understand. All the more so as this is not the first time such symptoms have appeared clearly suggesting the subsequent diagnostic. And this is another reason why we cannot partake in the surrounding unanimous bewonderment. Contrary to the general assertion, this project, in more than one respect, comes strangely close to another athlete, whose doped-up body belongs to the Club of Presidential Sites.

It is sure that by a thorough objective examination of the Great Arch, like any anti-doping test, besides the avatars of its programming, the same (clinical) picture, with no painting, can be found there too ; the same stand with no architecture ; the same clearness through a clearing out. Vertical or horizontal, who cares – it's the same frame with no content.

D.G.E. November, 1989



- (1) « Maîtres anciens » , Gallimard. Page 88.
- (2) André Miquel, Professor at the College de France. Le Monde, 02/11/89.
- (3) Frédéric Edelman – Le Monde, 04/10/89.

lettre à l'éditeur.

L'article paru dans le Monde - Campus du 26 octobre nous interpelle en ce qui concerne l'enseignement de l'architecture en Belgique.

Le Ministre de l'Education et de la Recherche scientifique de la communauté française demande aux Instituts supérieurs d'architecture de choisir entre leur incorporation dans les universités ou la continuation du statut d'enseignement supérieur du type long, qui est le leur actuellement.

De plus si le choix se porte sur cette deuxième solution, aucun moyen nouveau ne sera mis en place pour étoffer la recherche et le troisième cycle.

Par contre, l'université déclare ouvertement vouloir créer une faculté d'architecture.

Cette «annexion» se ferait sans réelle coordination avec les instituts existants, et sans consulter leurs ateliers qui ont cependant derrière eux une longue pratique de l'architecture. Ministre et Recteurs d'université sont ainsi les alliés d'une politique qui gomme toute une tradition d'enseignement.

Les raisons invoquées sont archiconnues dans ce type de problématique.

Sous prétexte de rationalisation, on refuse les différences dans l'apprentissage du savoir faire.

En invoquant progrès technique et nouveaux modes de quel progrès, de quel changement s'agit-il?

Aucune explication à ce sujet, bien sûr, le «petit homme» n'a qu'à suivre!

Voilà l'architecture, valeur fondatrice de nos sociétés accaparée par les circuits économiques....

Arrive l'université qui s'approprie les leviers d'accès aux commandes.

Des hommes de bonne volonté, de haut savoir architectural, cherchent depuis des années à influencer le «cours» des choses dans le sens de la complémentarité des différences, celles-ci étant reconnues et se concrétisant dans un «ordre» où savoir expérimental, recherche et troisième cycle cohabitent et se fécondent pour le plus grand bonheur des utilisateurs et praticiens de l'architecture.

Pédagogie, sens social et civique du partage des connaissances, acquis des recherches et troisième cycle laissent Ministre et Recteurs indifférents.

N'est-ce pas là transférer, dans le domaine premier de l'apprentissage, des démarches peu nuancées telles qu'apparaissent certaines interventions architecturales dont le Carré Bleu débat depuis tant de numéros.

Encore faudrait-il que soient montrées les réalisations exemplaires respectant les héritages et acquis du passé urbain répondant de façon pertinente à l'élaboration du cadre de vie qualitatif, raison d'être du Carré Bleu.

Bruxelles, Novembre 89.

Bruno Vellut

nouvelles brèves

de la défense de l'environnement à l'aménagement régional.

Il est intéressant d'assister à une prise de conscience de l'importance des aménagements régionaux dans le contexte de la défense d'un environnement équilibré.

Nous tenons à signaler à cet égard deux manifestations significatives: 1/ - le Congrès organisé à AVIGNON à la mi-décembre par la fédération des sociétés française, italienne, espagnole et yougoslave des urbanistes avec comme thème: **la coordination des aménagements régionaux dans l'aire de l'arc méditerranéen**, et 2/ - la naissance d'une **association des régions du Danube**, réunissant plusieurs d'entre elles, de la Bavière jusqu'à la Moldavie soviétique.

«L'ARC MEDITERRANEEN» représente un effort de coordination et aussi d'intensification des opérations d'aménagement actuellement en cours. Pour la France c'est bien entendu la région méditerranéenne qui est concernée en premier lieu, avec la Provence et le Languedoc-Roussillon; pour l'Espagne il s'agit d'abord de la Catalogne, mais également des côtes espagnoles de la Méditerranée; pour l'Italie l'ensemble des régions qui constituent des entités administratives déjà rodées, et pour la Yougoslavie, les provinces jouxtant la mer Adriatique. Les urbanistes des



divers pays, réunis en groupes de travail s'efforceront de rechercher un dénominateur commun sur les plans de la programmation et de l'aménagement territorial proprement dit des régions concernées.

L'initiative de la fondation de l' ASSOCIATION DES REGIONS DU DANUBE est caractéristique de cette «EUROPE DES REGIONS», un mouvement qui peut déboucher sur des réalisations intéressantes dans le contexte politique actuel. Il est intéressant de constater que ce mouvement déborde très largement les frontières «légalés». Le mouvement a pris naissance dans une agglomération du Burgenland autrichien par l'établissement de liens de coopération avec des communes voisines situées en territoire hongrois. Le démantèlement récent des barbelés séparant les deux pays a donné un élan nouveau à cette entreprise de «coopération inter-communale» dont les membres se sont associés à l'ASSEMBLEE DES REGIONS DE L'EUROPE, créé en 1978 et qui regroupe 18 régions de six Etats différents: la Bavière, cinq «Länder» autrichiens, cinq «arrondissements» hongrois, les Républiques yougoslaves de Slovénie et de Croatie, les régions italiennes du Frioul, de la Vénétie, du Trentin et du Haut- Adige, auquel s'est joint depuis peu le canton suisse du Tessin.

Ce sont avant tout les solutions à apporter aux problèmes de transferts de compétence Etat - Régions qui conditionneront les progrès - souhaitables - de ces initiatives.-

Carte montrant les régions concernées par le mouvement «arc méditerranéen» d'une part et par l' Association des régions du Danube, d'autre part. Il faut évidemment tenir compte d'un certain recoupement.

défense du patrimoine historique.

Le groupe de travail «Heritage architectural» de l'UNION INTERNATIONALE DES ARCHITECTES a organisé un séminaire à Moscou entre le 15 et le 20 Mai de l'année en cours.



Photo prise au cours d'une réunion de travail. Au premier plan les architectes Vsevolod Talkovski, secrétaire du groupe, et l'architecte israélien G. Kertesz.

Ont assisté à cette réunion des praticiens venus de la Bulgarie, de la Hongrie, de l'Italie, de l'Egypte, de la Pologne et d'Israel. Une exposition organisée à cette occasion a permis aux participants de passer en revue les divers projets et réalisations dans le domaine de la protection du patrimoine historique, dans les pays respectifs.

Au cours de cette réunion les participants ont mis au point un projet de statut de la profession ainsi qu'un programme d'activités futures. Une série de recommandations ont été également rédigées pour les autorités compétentes en la matière.

Parmi les contributions à la conférence, il faut signaler celles du délégué égyptien K.A. Fattah sur la protection des sites dans le pays, et du délégué israélien G. Kertesz sur la protection dans le contexte de l'aménagement urbain pour les villes «historiques» du pays.

La réunion s'est déroulée dans une atmosphère studieuse et amicale le Secrétaire du Groupe, l'architecte Vsevolod Talkovski a donné un aperçu des futurs travaux et a exprimé en même temps ses regrets concernant l'absence de participants de certains pays comme la Grèce, la Turquie, la Roumanie, Malte et la Yougoslavie.

(Doc. Union Internationale des Architectes)

Résolution au sujet de la destruction de villages en Roumanie.

(Doc. Bulletin de l'Union Internationale des Architectes, Juillet 89)

A sa dernière session (Strasbourg 7-9 Mars 89) la Conférence des délégués des autorités régionales européennes ont adopté une résolution au sujet de la destruction de villages en Roumanie dans le cadre de la campagne pour la protection des espaces ruraux.

Cette résolution, basée sur un rapport de John Morgan, Président de la Conférence, dénonce la politique de destruction systématique de villages roumains, exécutée par les autorités légales du pays, et invite les communes et les municipalités rurales des Etats membres de participer à la protection de cette partie de l'héritage européen.

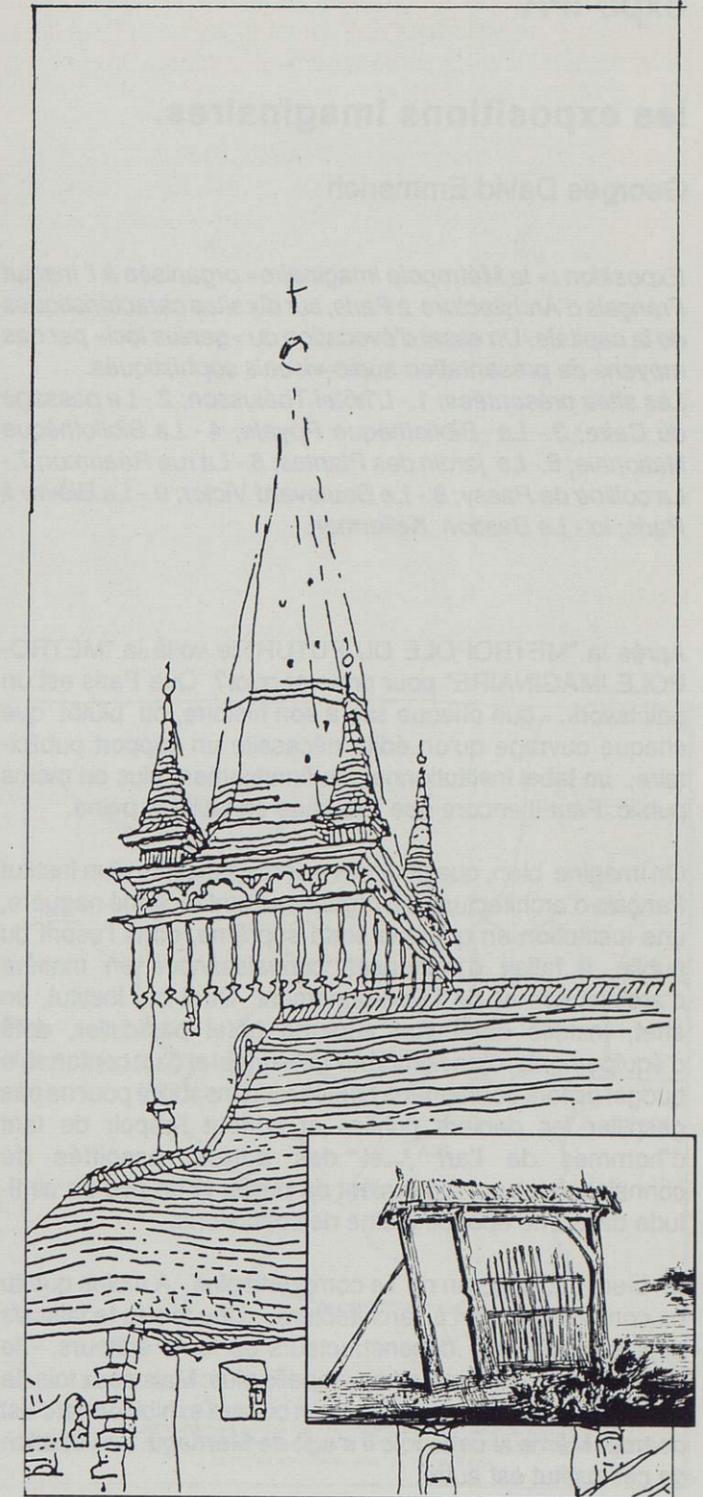
Parmi les activités proposées, la Conférence recommande des jumelages symboliques avec des communes roumaines menacées de destruction.

En vue de coordonner les différentes initiatives prises en Europe tendant à protéger des villages roumains, on a créé un groupe de travail à Bruxelles dont l'adressé est la suivante:

Opération Villages Roumains
Boîte Postale 53 Rue Sterkx
B - Bruxelles - Belgique.

Conseil de l'Europe
BP. 431 - R6
F - 67006 Strasbourg Cédex - France.

Doc. Section Hongroise de l' U.I.A.



les expositions imaginaires.

Georges David Emmerich

Exposition : « la Métropole imaginaire » organisée à l'Institut Français d'Architecture à Paris, sur dix sites caractéristiques de la capitale. Un essai d'évocation du «genius loci» par des moyens de présentation audio-visuels sophistiqués.

Les sites présentés: 1.- L'hôtel Thélusson; 2.- Le passage du Caire; 3.- La Bibliothèque Rpyale; 4.- La Bibliothèque Nationale; 5.- Le jardin des Plantes; 6.- La rue Réaumur; 7.- La colline de Passy; 8.- Le Boulevard Victor; 9.- La Bièvre à Paris; 10.- Le Bastion Kellerman.-

Après la "METROPOLE DU FUTUR" le voilà la "METROPOLE IMAGINAIRE" pour prouver quoi? Que Paris est un patchwork, - que chaque site a son histoire, ou plutôt que chaque ouvrage qu'on édite nécessite un support publicitaire, un label institutionnel, un financement plus ou moins public. Faut-il encore que l'ouvrage en vaille la peine.

On imagine bien, que pour devenir responsable d'un Institut français d'architecture, un organisme tant réclamé naguère, une institution en quelque sorte suprême, dans l'esprit du public, il fallait d'immenses connaissances en matière d'architecture et de l'environnement. Quel bel Institut, en effet, installé dans son superbe hôtel particulier, doté d'équipements, d'un nombreux personnel et d'un confortable budget de fonctionnement. Quelle responsabilité pour ne pas gaspiller les deniers publics et surtout l'espoir de tant d'hommes de l'art, et des autres, assoiffés de connaissances, qui aimeraient de puiser là un peu de certitude dans une époque pleine de confusions.

Eh bien, Luciana, on ne Te comprend plus. A moins que tu ne comprennes rien à l'architecture... Une fois tu te laissais déjà avoir par les déconstructeurs ou leurs éditeurs, - le Moniteur ou Picard, on ne se rappelle plus: Mais deux fois de suite se laisser embarquer dans un bobard exhibitionnel c'est de trop. Même si cette fois il s'agit de Mardaga. La vocation de cet institut est autre.

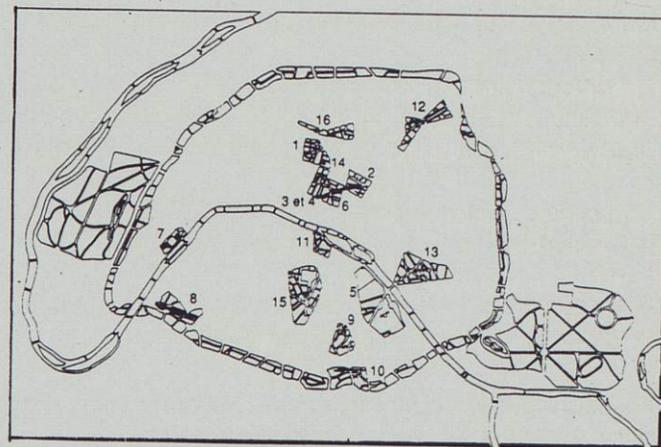
Après la création successive des organismes de recherches sortant les uns des autres, comme des tables gigognes: IRA, Institut de Recherches Architecturales (1965); CSRA, Centre de Spécialisation et de Recherches Architecturale (1968); IE, Institut de l'Environnement (1971); CERA, Centre d'Etudes et de Recherches Architecturales; (1976); créés chaque fois à grand frais puis disparus sans trace, ni résultat notable, le dernier né et le mieux doté, l'IFA, Institut Français d'Architecture (1980), ne se targue même plus d'une quelconque activité de recherche prospective et susceptible d'influencer la pratique architecturale de l'avenir. Il n'est plus qu'un vulgaire centre de relations publiques, diffusant tout au plus des informations rétrospectives. Triste topique pour la recherche architecturale, qui est, ici comme ailleurs, est détourné du concret.

Par ailleurs il n'y a rien à voir sur ces présentoirs illuminés et d'une exécution particulièrement sophistiquée, sauf ce qui est visible dans ce luxueux album dont l'unique utilité est de pouvoir constituer pour la fin d'année toute proche un cadeau d'entreprise avantageux rapport qualité - prix.

La présentation, cependant, est inversement proportionnelle avec l'intérêt du contenu, à tel point que la fabrication même des présentoirs, par les ateliers «Mobilier de France», constitue la partie la plus intéressante de l'exposition.

Ceterum censeo : on aimerait voir aussi, et plutôt, les oeuvres de Laffaille, Sarger, Le Ricolais, ou d'Esquillan, ces grands constructeurs français disparus depuis peu de temps auxquels personne ne semble accorder attention.

(1) Voir «La Déconstruction Déconstruite» dans notre No. 4/88.-



Autoroutes en sous-sol à Paris ?

Dans la campagne en vue de la réalisation du projet «Laser» (1) la première phase est déjà déclenchée : le terrorisme policier avec décuplement des contraventions et la suppression des parkings payants, même dans les quartiers résidentiels où ce problème n'est pas aigu.

On se demande, quand sous le coup de ces rançons qui par ailleurs remplissent les caisses de la Municipalité de Paris, des citoyens vont demander grâce en acceptant n'importe quoi, des pénétrantes et des traversantes, des éventrantes, ou des lacérantes....

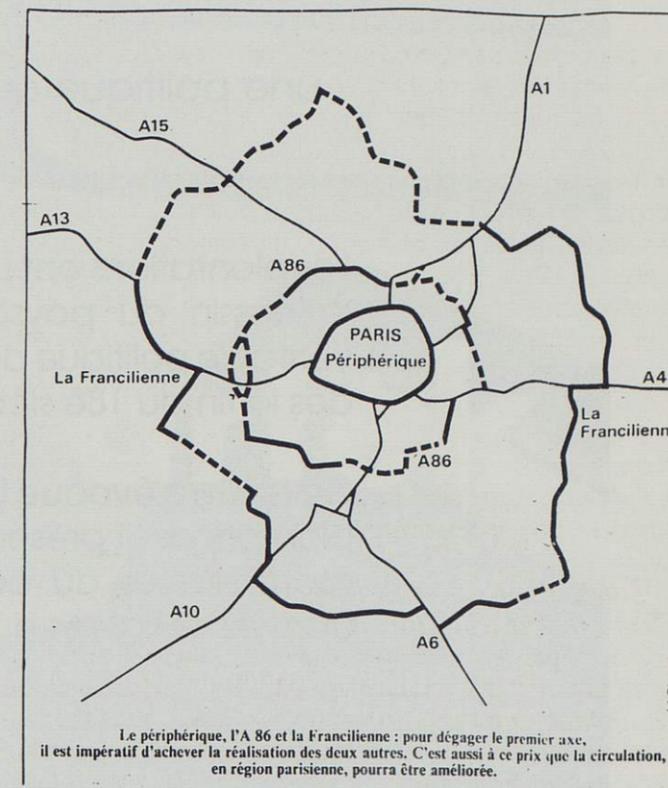
Schéma de la première tranche du projet «Laser» (en noir continu) trois branches venant de la banlieue opulente des portes de Paris (La Défense, Gentilly, Montreuil) aboutissent à un anneau central.

Cet anneau dessert les gares centrales et des quartiers importants : Opéra, République, Mutualité, Invalides, Champs-Élysées. (Doc. «Le Monde» 30 Septembre 89)

La Société G.T.M. auteur du projet prendrait la totalité du coût de la construction à sa charge, contre péage.

(1) Voir à cet égard le No. 4/88 du «carré bleu» avec prises de positions des membres de la Rédaction .-

Schéma du réseau autoroutier de Paris, avec trois rocade concentriques dont deux sont encore inachevées.



Ministère de l'équipement, du logement,
des transports et de la mer
Service de l'Information et de la communication.

DIALIVRE N°7

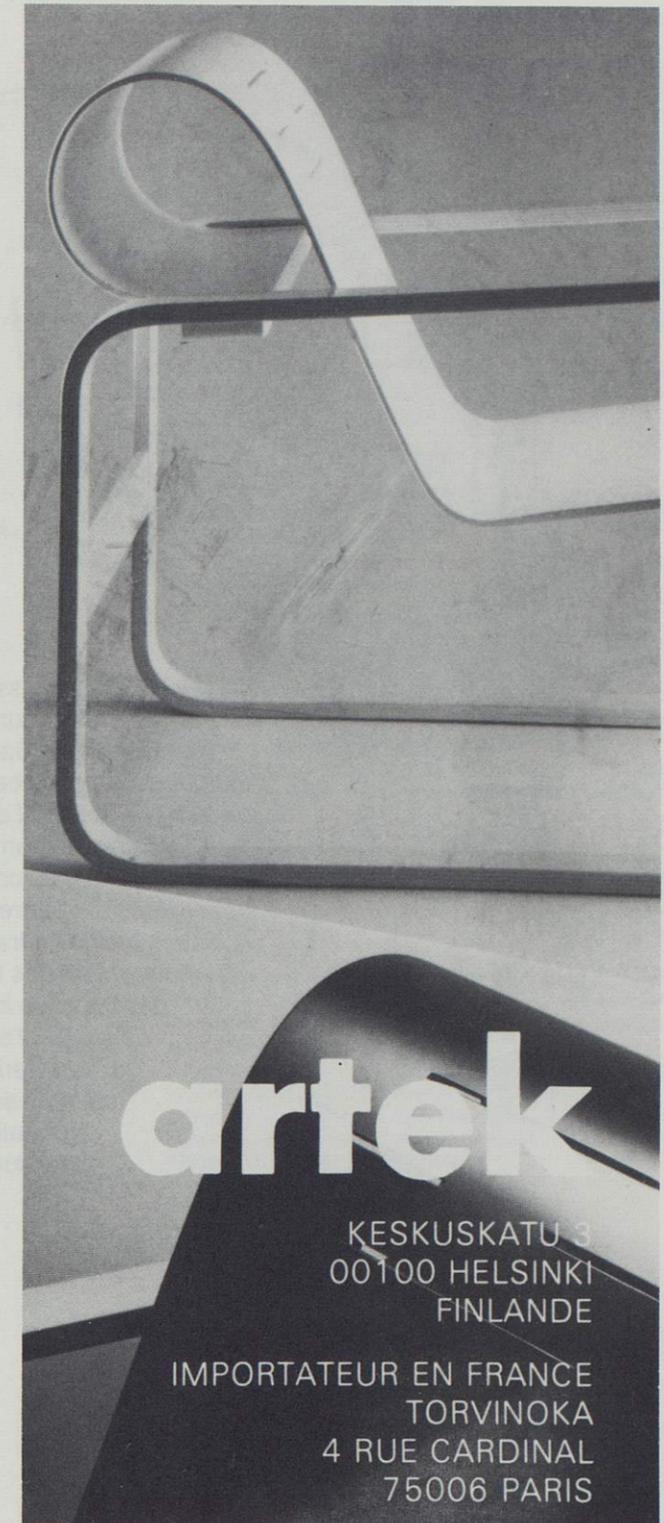
L'ARBRE UN PROJET POUR LA LIBERTE

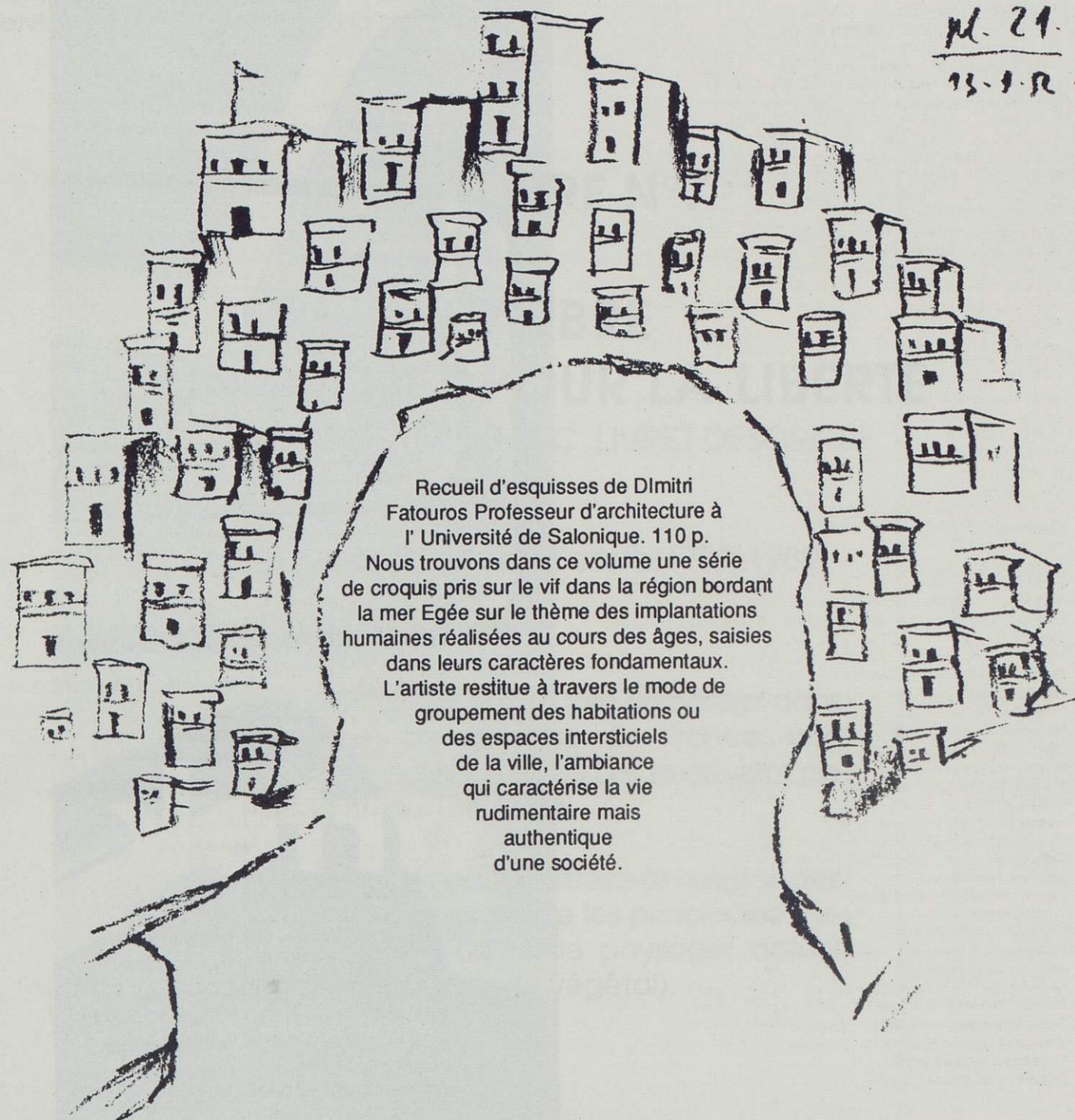
36 DIAPOSITIVES AVEC LIVRET DESCRIPTIF

une politique de l'arbre: 1789-1989

Les plantations ont un rôle primordial dans le dessin du paysage. En France, une véritable politique de l'arbre se développe dès la fin du 18^è siècle.

Ce dialivre évoque l'histoire et l'origine des plantations. Il présente les principales caractéristiques du code paysager actuel (formes et figures du végétal).





Recueil d'esquisses de Dimitri Fatouros Professeur d'architecture à l'Université de Salonique. 110 p.

Nous trouvons dans ce volume une série de croquis pris sur le vif dans la région bordant la mer Egée sur le thème des implantations humaines réalisées au cours des âges, saisies dans leurs caractères fondamentaux. L'artiste restitue à travers le mode de groupement des habitations ou des espaces intersticiels de la ville, l'ambiance qui caractérise la vie rudimentaire mais authentique d'une société.

nl. 21.
13-9-82 ✓

- 1958 0 - Introduction au débat (*Petäjä*)
1 - Morphologie de l'expression plastique (*R. Pietilä*)
2 - Deshumanization del Arquitectura (*A. Blomstedt*)
- 1959 1 - Perception de l'espace (*K. Pietäjä*)
2 - L'habitat évolutif (*Candilis, Josic, Woods*)
3 - Perception de l'espace (suite) (*K. Petäjä*)
4* - Architecture et paysage (*A. Blomstedt*)
- 1960 1 - L'urbanisme de Stockholm (*R. Erskine*)
2 - "Arne Jacobsen" (*G. Varhelyi*)
4 - L'architecture et la nouvelle société (*J.-B. Bakema*)
- 1961 1 - La forme architecturale (*A. Blomstedt*)
2* - La formation de l'architecte (*A. Ruusuvuori, Y. Schein*)
3* - Projets d'urbanisme (*Candilis, Josic, Woods*)
- 1962 1* - L'unité d'habitation intégrale (*A. Glikson*)
2* - Art classique et baroque (*D. Ungar*)
3* - "Web" - proposition de trame urbaine (*Candilis, Josic, Woods*)
4* - Colloque des Team X à Royaumont
- 1963 1* - Architecture et civilisation technique (*Osterreich*)
2* - Réflexions sur l'architecture (*R. Jullian*)
3 - Projet pour la rénovation de Francfort (*Candilis, Josic, Woods*)
4* - Humanisation du milieu (*A. Glikson*)
- 1964 1* - Projet pour l'université de Berlin (*Candilis, Josic, Woods et Schiedhelm*)
2 - Enquête sur l'architecture (*Y. Stein*)
4* - Paris logique (*atelier Tony Garnier*)
- 1965 1* - Projet pour Fort Lamy (*Candilis, Josic, Woods*)
2* - L'avenir de l'architecture (*J. Maldonado*)
3* - Sur la théorie de la composition en architecture (*S. Zachystal*)
- 1966 2 - Les commutations urbaines (*G. Varhelyi*)
3 - L'aménagement régional (*R. Auzelle*)
4 - La notion d'unité d'habitation (*A. Glikson*). L'oeuvre d'A. Glikson (*L. Mumford*)
- 1967 1* - L'oeuvre de Patrick Geddes (*A. Schimmerling*)
2 - Pour un véritable urbanisme (*D. Cresswell*)
3* - L'architecture et le problème urbain
4* - Ville et révolution
- 1968 1* - Centre ville à Ashdod (*A. Neumann, Z. Hecker, T. Sharon*)
2* - Résidence universitaire à Urbino (*G. Carlo de Carlo*)
3 - Le mouvement de Mai (*Comité de Rédaction*)
4* - L'université de Villetaneuse (*A. Fainsilber*)
- 1969 1* - L'université à Hervanra (*A. Ruusuvuori*)
2* - Proposition pour un système d'urbanisme linéaire (*O. Hansen*)
3/4* - Mutation ou cessation (*P. Nelson, A. Tzonis*)
- 1970 1 - Développement linéaire et croissance urbaine (*Van den Broek et Bakema*)
2 - Problèmes de l'architecture contemporaine (*L. Hervé*)
3 - Nouvelles tendances progressives aux Etats Unis (*A. Tzonis*)
4 - Informatique et architecture (*F. Lapidé*)
- 1971 1* - Industrialisation et architecture (*Marcel Lods*)
2* - Architecture et urbanisme en Finlande (*Kirimo Mikkola*)
- 1972 1* - Table-ronde sur la formation de l'architecte
2 - Habiter par Paulin, Lamouette et Walsh
3 - Pour une approche globale de l'environnement (*F. Lapidé*)
4* - Création collective du tissu urbain (*F. Duplay*)
- 1973 1* - L'oeuvre d'Alvar Aalto
2 - Région Méditerranée (*R. Dabat et P. Quinrand*)
3* - Aménagement des communes de Nord de Paris (*R. Auzelle*)
4 - L'homme et la ville (*H. Laborit*)
- 1974 1 - Environnement et comportement (*D. Fatouros*)
2 - Pour un habitat plus accueillant (*H. Hertzberger*)
3 - Environnement et responsabilité de l'architecte (*F. Lapidé*)
4* - Création d'un langage architectural (*M. Duplay*)
- 1975 1* - Places couvertes pour la ville (*Y. Friedman*)
2* - Travaux de morphologie urbaine (*M. Duplay*)
3* - Industrialisation en Finlande
4* - Urbanisme (*L. Miquel*)
- 1976 1* - Intégration de l'université dans une trame urbaine (*Ciamarra*)
2 - La parole est à l'usager (*R. Aujame*)
3 - Méthodologie de la mise en forme architecturale (*M. et D. Duplay*)
4 - Automobilité et la ville (*P. Ciamarra*)
- 1977 1 - Les limites communales : 36 000 mailles à reprendre? (*Gautrand*)
2 - Développement social, politique et planification urbaine (*G. Felici*)
4 - Centres historiques et diffusion urbaine : un défi à l'habitat du grand nombre (*P. Ciamarra, L. De Rosa*)
- 1978 2 - Ecologie, Aménagement, Urbanisme (*M. et M. Martinat*)
3 - De l'habitat à l'urbanisme (*G. De Carlo, R. Erskine*)
4 - Evolutions urbaines et participation (*F. Szczot*)
- 1979 1 - Construction de logements dans les pays en voie de développement (*C.K. Polonyi*)
2 - Identité et évolution : Danemark et Finlande (*D. Beaux*)
3 - L'école dans l'histoire de l'architecture moderne (*E. Aujame*)
4 - Energie - Architecture (*P. Ciamarra, L. De Rosa, C. Butters*)
- 1980 1 - Journées d'études du "carré bleu" (*A. Schimmerling*)
2 - Historicisme ou fondements d'analyse du milieu d'habitation? (*D. Beaux*)
3 - La campagne de dénigrement de la Charte d'Athènes (*A. Schimmerling*)
4 - Narcissisme et humanisme dans l'architecture contemporaine (*A. Tzonis*)
- 1981 1 - Avenir du mouvement moderne (*Kjell Lund*)
2 - L'oeuvre de Reima Pietilä (*D. Beaux*)
3 - Le constructivisme en Finlande (*Musée d'architecture de Helsinki*)
4 - Architecture, habitat et vie sociale au Danemark (*D. Beaux avec Cv Jesen et T. Cronberg*)
- 1982 1 - Aménagement, urbanisme, architecture en France (*Ph. Fouquey*)
2 - Expression régionale et architecture contemporaine (*A. Tzonis*)
3 - Réforme de l'enseignement de l'architecture (*Ph. Fouquey avec E. Aujame, D. Augoustinos, Ph. Boudon, J.-C. Deshons, D. Beaux, M. Mangematin, V. Charlandjeva, D. Emmerich, E. Cornell, C. Martinez*)
4 - Ateliers sur le terrain (*C. Butters*)
- 1983 1 - Education de l'architecte sur le terrain (*D. Beaux*)
2 - Evolution de la théorie en architecture (*Dr Fr. Vidor*)
3/4 - Les étudiants ont la parole (*M. Parfait, D. Gauzin, Ph. Fouquey*)
- 1984 1 - Itinéraire scandinave (*Les collaborateurs du carré bleu dans les pays nordiques*)
2 - Atelier d'été en Hongrie (*C. K. Polonyi*)
3 - Itinéraire nordique 2 (*D. Beaux avec les collaborateurs dans les pays nordiques et H. Sigurdardottir, Ph. Fouquey, M. Mangematin, J.-L. Coutarel*)
4 - Regard sur les actualités (*E. Cornell, G. D. Emmerich, I. Schein, J. Puttemans*)
- 1985 1 - La situation du logement dans le monde (*C.K. Polonyi*)
2 - Stockholm : la régression? (*Elias Cornell*)
3/4 - Regards sur l'actualité (*E. Cornell, G.D. Emmerich, Lucien Hervé, Ionel Schein, Balthasar Stegmar*)
- 1986 1 - Intériorité et architecture (*D. Beaux, M. Mangematin, M. Sauzet*)
2/3 - Informatique et création architecturale? (*Ph. Fouquey*)
4 - Urbanité et architecture (*A. Schimmerling*)
- 1987 1 - Morphologie et structures (*D.G. Emmerich*)
1987 2 - Finlande 87. L'après Aalto (*D. Beaux*)
1987 3/4 - Louvain la Neuve (*H. Becker*)
Melun-Sénart (*Ph. Fouquey*)
- 1988 1 - Modèles éphémères (*Claire Duplay*)
2 - Le carré bleu à Beaubourg par le comité de rédaction
3 - villes à l'heure de l'Europe.
4 - idem

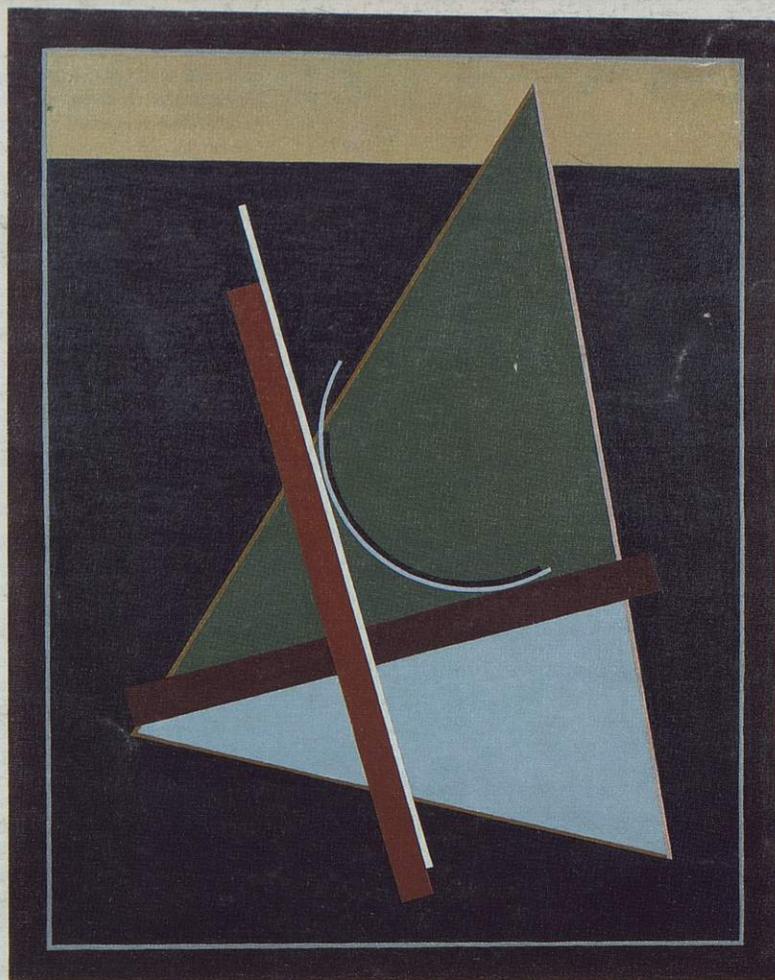
REVUE TRIMESTRIELLE D'ARCHITECTURE

Prix des Numéros de 1958 à 62 : 100 Frs

à partir des N° de la série 63 : 50 Frs.

Etranger : 55 Frs

Abonnement annuel : France : 200 Frs.



YURI JELTOV

**DENISE
NEUNE**

à la galerie du 28 novembre au 23 janvier
196 BOULEVARD SAINT GERMAIN PARIS 7



Pour la réhabilitation du site du Collège des Ecosais de Patrick **GEDDES** à Montpellier

Animation de quartier, sensibilisation à l'environnement, carrefour d'échanges internationaux.

Le domaine dit du "Collège des Ecosais" a été créé et aménagé par Patrick GEDDES, biologiste, éducateur et urbaniste au cours des années 20 sur une hauteur dominant la ville de Montpellier.

Cet établissement a été conçu en tant que foyer culturel et universitaire international.

Les bâtiments résidentiels conçus pour recevoir chercheurs et étudiants, ont été groupés autour d'une **tour de vision panoramique**, dont la vocation a été de faire connaître la région (d'où l'appellation "observatoire régional") aux visiteurs du Collège.

La disposition des jardins, basée sur une interprétation des diverses cultures qui ont marqué l'histoire, les vues encadrées par la végétation (ordonnée ou non) sur la ville et la région environnante font de ce site un lieu "consacré" illustrant l'idée de Geddes sur l'urbanisme et l'aménagement régional.

Un "Collège des Hindous" a été édifié sur le terrain ultérieurement (1929) - un don de la ville de Bombay en reconnaissance des services rendus par le savant écossais au développement urbain aux Indes.

Patrick Geddes est décédé à Montpellier en 1932.

En 1940 les héritiers de Geddes se sont trouvés dans l'obligation de vendre le domaine à la ville de Montpellier.

Après la guerre la ville a cédé à son tour le domaine à l'Education Nationale. Celle-ci utilise les bâtiments réalisés par Geddes en tant que centre d'enseignement (stages) pour des administratifs du Ministère.

En 1978, un hectare sur les cinq englobant le domaine a été recédé à l'Ecole d'Architecture de Montpellier.

Les événements - ceux de la guerre et de l'après-guerre ont fait que le site est occupé aujourd'hui par plusieurs implantations ponctuelles sans lien de continuité sur le plan fonctionnel et spatial et séparées par des zones laissées à l'abandon.

Compte tenu de la valeur exceptionnelle du lieu, l'Association entend mener une action d'aménagement tendant à la revitaliser dans le respect de son caractère d'origine.

Le "domaine" de Geddes dans son état actuel nous apparaît comme particulièrement désigné pour jouer le rôle de **centre d'animation du quartier universitaire** (secteur Nord de Montpellier).

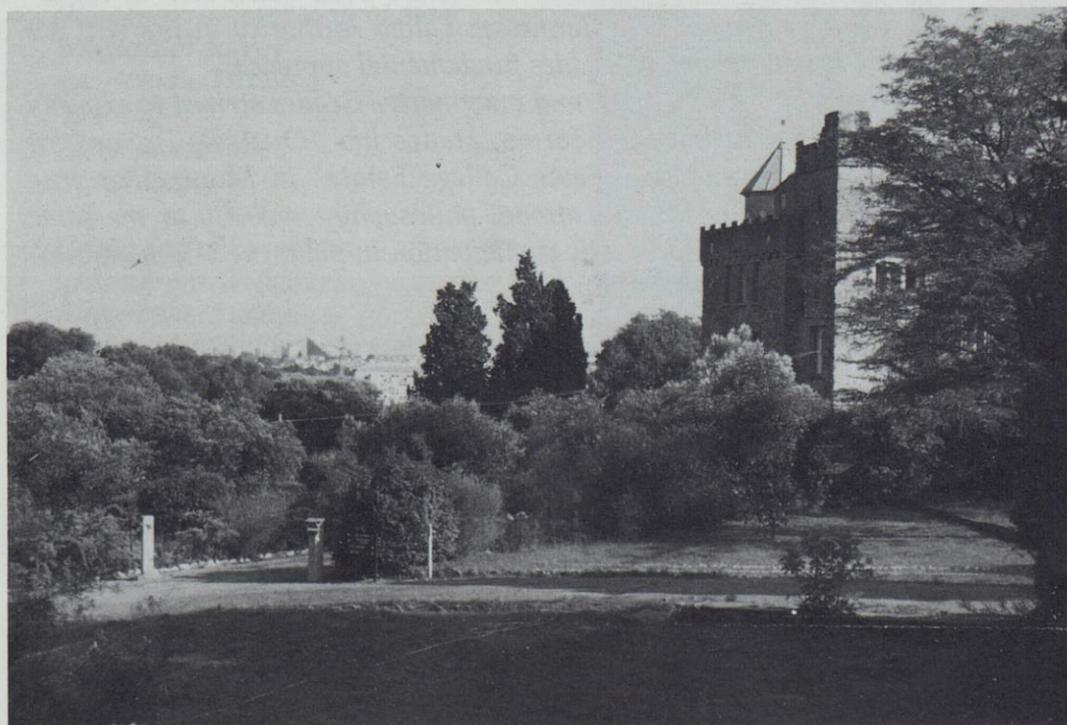
Le déplacement de l'Université en direction du Nord, durant ces dernières décades fait que le "Collège de Geddes" se trouve approximativement dans le centre de gravité d'une vaste zone urbanisée, dépourvu d'un pôle d'animation.

A ce titre, l'aménagement de l'ensemble - durant une phase initiale - pourrait faire partie des **"opérations Campus"** prévues par le Ministère de l'Education Nationale en France.

Un cadre attractif pourrait être créé de cette façon. Des manifestations d'ordre culturelles sur un plan local - voir internationales, pourraient s'y dérouler de nouveau.

Il s'agit d'amorcer la réalisation du programme précité par la reconquête des espaces vacants et leur réaménagement en "jardins" évocateurs de l'histoire des cultures, sur le modèle proposé par Geddes ; ouvrir par la suite la Tour de Vision panoramique aux visiteurs, faisant fonction "d'observatoire régional" avec des annexes, contenant des salles d'expositions et de conférences.

Ces innovations ne feraient aucun obstacle au déroulement normal des activités implantées sur le site mais bien au contraire faciliteraient leur développement. C'est le cas de l'Ecole d'Architecture et du Centre de Stages de l'Education Nationale.



Vue de la tour panoramique située au milieu des jardins du Collège.

View of the Outlook Tower amidst the College Gardens

For the restoration and renewal of the Scots College of Patrick GEDDES and its surroundings in Montpellier.

The "Scots College" in Montpellier embodies Geddes social educational and urban outlook. It was contemplated as the first unit of an international residence, on a hill dominating the medieval city core of Montpellier. Under the guidance of this noted scotch scientist it developed during the twenties and the thirties as a cultural center, in close contact with the University. The first buildings realized by Geddes are flanked by an "outlook tower", conceived as a civic museum on the same principle as the one constructed on Castle Hill in Edinburgh in the eighties and which is still enjoying a great popularity there.

Visitors to the tower in Montpellier could enjoy an outstanding view of both the city and surrounding areas beyond. Gardens, designed by Geddes, which surround the buildings, materialize his symbolical interpretation of the various cultures which emerged in the course of history, both in Western and Eastern countries. Thus the College may be considered as a particular space especially suited to offer an understanding of the human environment and a stimulus to concrete action.

An "Indian College" - built through funds donated by the City of Bombay as a reward for Geddes' contribution to rural and urban planning in India, was added to the existing facilities at the end of the twenties.

Patrick Geddes died in Montpellier in 1932.

In 1940 his successors were compelled to sell the estate to the city of Montpellier. After the second World War the City in its turn, transferred the ownership to the Board of Education, which is now using some of the buildings for a training center for its civil servants.

On a lot, part of the estate, the Educational Board recently erected the School of Architecture of Montpellier. Presently the estate is occupied by a series of buildings having neither spatial nor functional connection with each other and separated by vast zones which bear witness of neglect.

The Patrick Geddes Association taking into account the exceptional value of the site is initiating a joint action for renewal with the aim of creating here a point of attraction on the local and regional scale.

The "Scots College" and its surroundings could be made fit to serve as a cultural and recreative center for the University sector of Montpellier. For the past decades the majority of faculties have moved north (see sketch) of the city in such a measure that the "College" is situated actually in the gravitational center of the campus. The proposed scheme may thus be carried out with the approval and the support of the "campus renewal project" of the Board of Education.

In fact the realisation of the programme may be initiated by the rearrangement of the hitherto neglected zones of the estate through planting and gardening on the very pattern set out by Geddes in the twenties and exemplified by a few still existing arrangements.

This could be followed by the opening of an "outlook tower" for visitors and the provision for adequate facilities for exhibitions, informal meetings, accomodations for guest lecturers etc...

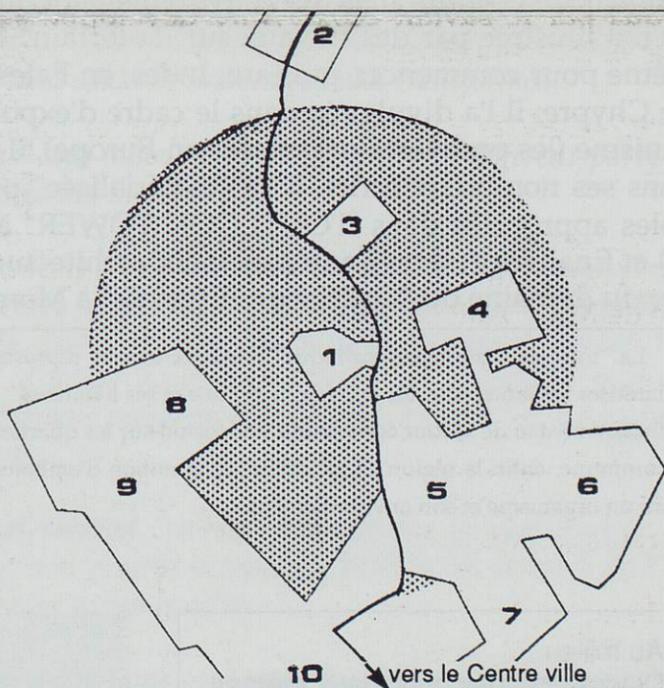
Thus the College could offer amenities for both study and incentive for civic action regarding local or regional environment following Geddes leitmotiv "vivendo discimus".

The existing institutions i.e. the training center of the board of Education and the School of Architecture could favourably contribute in the implementation of the present programme.

Plan du domaine du Collège, au milieu du "campus" universitaire.

The "College" estate situated to day in the center of the University Campus.

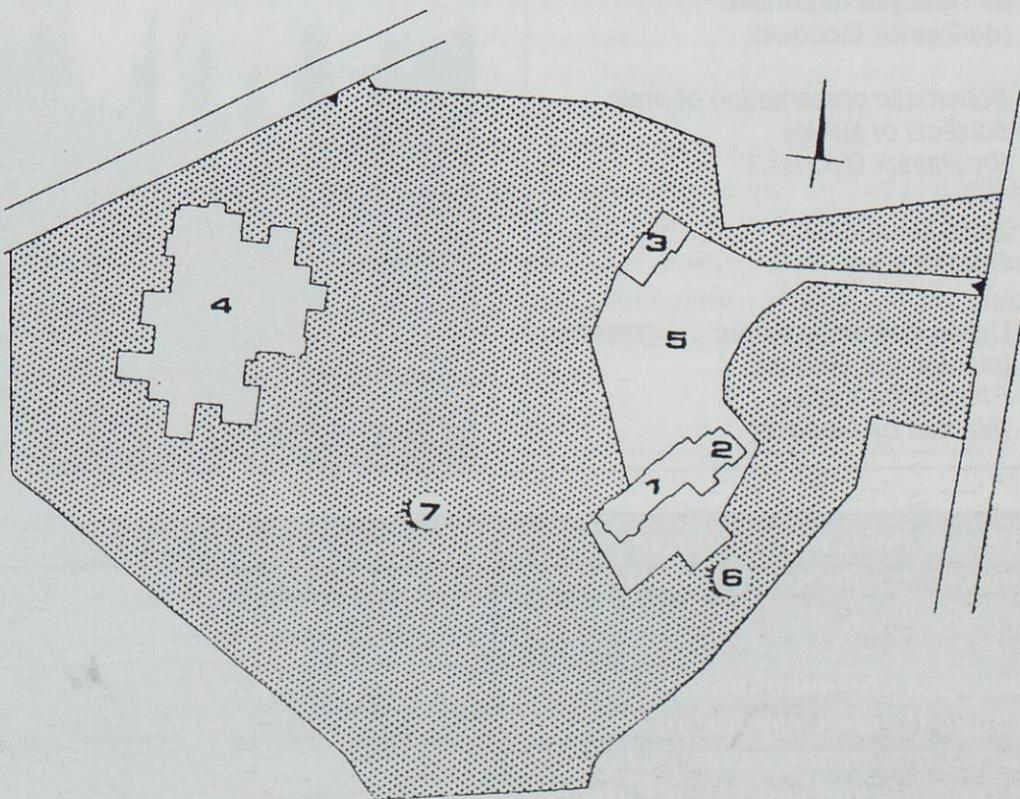
- 1 • Le domaine du Collège
- 2 • Lycée Agricole et Institut agronomique méditerranéen
- 3 • Annexe du Centre Hospitalier Universitaire
- 4 • Centre National de la Recherche Scientifique
- 5 • Faculté des Sciences
- 6 • Faculté des Lettres
- 7 • Centre Hospitalier Universitaire
- 8 • Institut Universitaire de Technologie
- 9 • Centre Hospitalier Universitaire
- 10 • Faculté de Pharmacie



Le domaine du Collège des Ecosais

The Scots College Estate

- 1 • Le collège résidentiel
- 2 • La tour de vision panoramique
- 3 • Le Collège des Hindous
- 4 • L'Ecole d'Architecture de Montpellier
- 5 • Jardins entretenus :
 - le jardin des 4 Sciences
 - le jardin classique
- 6 • Vestiges de jardins plantés par Geddes
 - l'allée des philosophes
 - l'enclos des Dieux Grecs
 - jardins orientaux
 - enclos celtique
- 7 • Espaces vacants, abandonnés



Actualité de l'œuvre de Patrick Geddes (1857-1932), biologiste, éducateur et urbaniste

Le domaine du "Collège des Ecosais" constitue une des créations du savant écossais. Le projet de réhabilitation du site s'inspire de l'idée que cette œuvre reste toujours actuelle, tout particulièrement dans la conjoncture sociale et culturelle d'aujourd'hui.

L'œuvre de Geddes représente un essai de coordination remarquable de la pensée, des arts et des sciences au service d'un idéal humain.

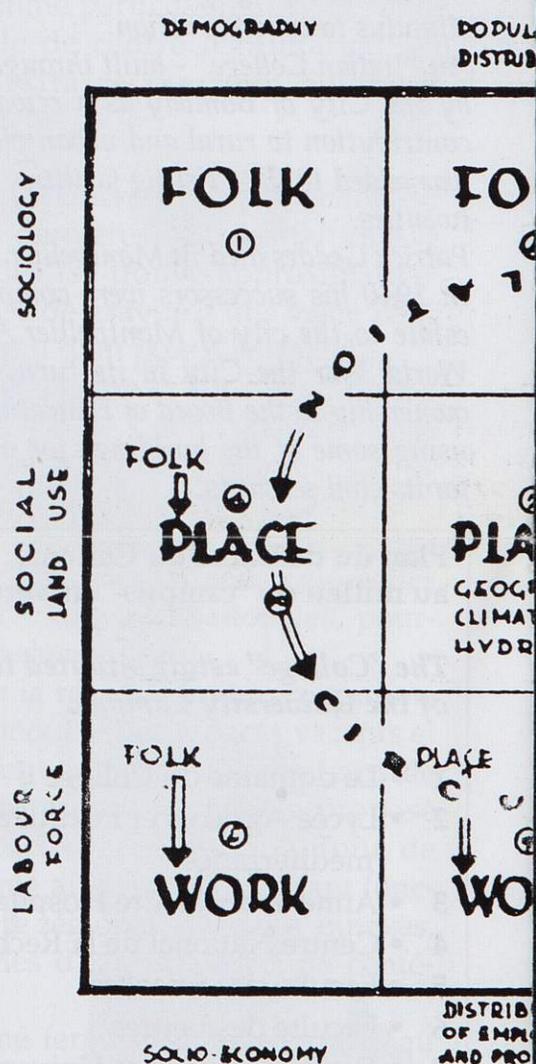
Son approche prend son départ au cours du dernier quart de siècle dernier : biologiste par formation, auteur de publications fondamentales en génétique, l'intérêt de ce savant se concentre sur l'étude du "milieu" facteur de développement des organismes vivants. Frappé par l'état déplorable des conditions d'existence dans les cités industrielles de son pays, il abandonne les études biologiques proprement dites pour l'élaboration d'une approche ayant pour but l'amélioration de l'habitat urbain, approche qu'il développe au fur et à mesure d'actions "sur le terrain" au milieu des zones insalubres d'Edinburgh.

Son activité de protagoniste d'opérations de réhabilitation ou de rénovation - avec la coopération des citoyens concernés - s'accompagne d'une recherche théorique concernant les facteurs de développement urbain à l'ère industrielle et culminent dans la mise au point d'une méthode analytique et objective du contexte "la grille du regional survey" - un diagnostic précédant la planification et l'"urban design", que les praticiens ont adoptés par la suite en tant que préalable à l'urbanisme opérationnel. Esprit ouvert il montre dans ses diagrammes la voie qui mène de l'information - pragmatique - à la prise en considération de besoins culturels de tout ordre d'une collectivité donnée.

L'œuvre de Geddes représente une synthèse de l'approche rationaliste et culturaliste de l'environnement, une approche qu'il a illustrée par des travaux sur "le terrain" à Edinburgh même pour commencer, puis aux Indes, en Palestine sur l'île de Chypre; il l'a divulguée dans le cadre d'expositions d'urbanisme (les premières organisées en Europe), il l'a formulée dans ses nombreux écrits, il l'a "matérialisée" par des symboles appropriés dans "l'OUTLOOK TOWER" à Edinburgh (1) et finalement dans l'aménagement architectural et paysager du domaine du "Collège des Ecosais" à Montpellier.

(1) La "tour de vision panoramique" (outlook tower) représente un essai de concrétiser l'alliance possible entre la commune et ses habitants.

A chaque niveau de la tour correspond une vision sur les quartiers environnants, la commune, enfin la région. Application de la notion d'emboîtements successifs entre un organisme et son environnement.



Au milieu :
Diagramme des principaux thèmes
de l'analyse régionale.
(de Patrick Geddes).

*Schematic presentation of main
subjects of survey
(by Patrick Geddes.)*

Zone abandonnée
Derelict zone →

L'allée des philosophes
(plantée par Geddes)
*Philosophers alley
(planted by Geddes)* →



En vue de sa réalisation, le projet présent devrait bénéficier du support actif d'organisations tant nationales qu'internationales. Dans cette perspective, tout témoignage en faveur de la présente proposition, ainsi que toute suggestion de la part de personnes intéressées seraient les bienvenues.

*Implementation of present proposal could not be achieved without active support of organisations and people interested in environmental progress, both in France and abroad.
Proposals and suggestions are welcome.*

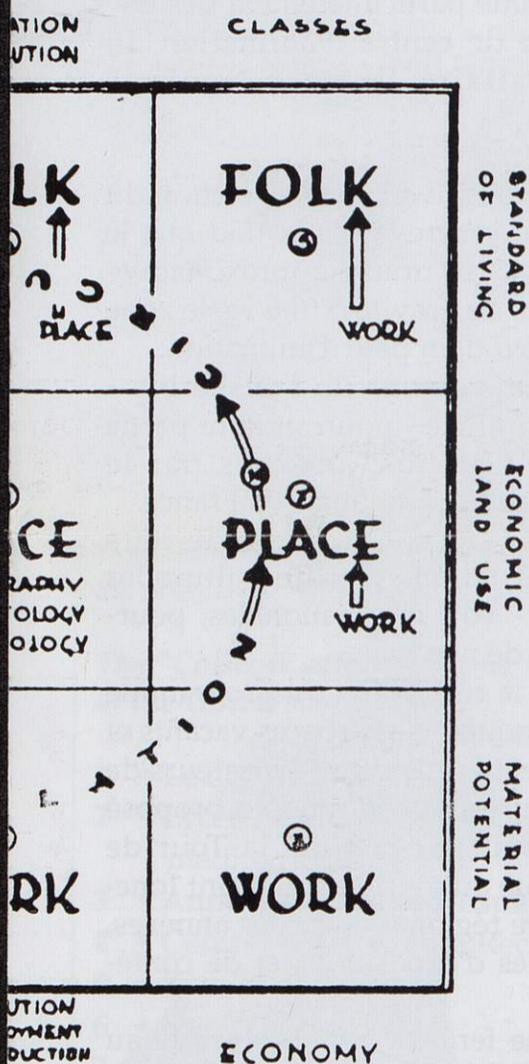
Correspondance à adresser à :
Dr. André Schimmerling
Association Patrick Geddes
25, rés. du Rond Point d'Assas
34000 MONTPELLIER (France)

← Vue partielle de la tour panoramique abritant une caméra obscura.
Partial view of the outlook tower with camera obscura.

Le Collège des Hindous
The Indian College ▼



▲
 Bas relief : "Vivendo Discimus" avec trois colombes de la "paix". Relief bearing the inscription "Vivendo Discimus" with the three pigeons of peace.



Notice on the work of Patrick Geddes (1857 - 1932)

Geddes' achievements are both theoretical and practical : they bear the imprint of an effort to coordinate various developments in the respective fields of Biology and Human sciences (at the stage of their development at the turn of the century).

Struck by the living conditions in the industrial areas of his country, he gave up partly his biological studies and engaged in slum clearance resettlement and urban renewal on a cooperative basis in Edinburgh.

This first experience in urban planning gave him the opportunity to convert a derelict observatory into an "outlook tower" which was to serve as a "citizens laboratory" - a base in which local city and its hinterland could be understood and transformed.

This experience was followed by many others in different parts of England and around the World.

At the same time he set up a theoretical research in city planning : from the sociology of Le Play, he developed the socio-geographical concept of the valley-section which allowed him to isolate the main factors of urban development and their reciprocal interaction in his schematic presentation of "main subjects of survey (see diagram below).

His analytical method "survey preliminary to planning decisions" slowly won general acceptance both in his country and in Europe in current urban practice.

City planning exhibitions organized by Geddes at the beginning of the century in Europe were fundamentally instrumental in this respect. Many internationally famous schemes in the realm of urban decentralization (i.e. the British New Town Act) or regional development (The Tennessee Valley Authority in the U.S.A.) are ideally related to Geddes fundamental approach.

Temperamentally artist and imaginative Geddes strived to express his ideas in material forms. Hence his "Outlook Tower" in Edinburgh and the "Scots College Estate" in Montpellier true expressions of his educational philosophy - embody at the same time an appeal for public participation in planning, - a manifestation of active citizenship.

Bibliographie :

Patrick GEDDES, Cities in evolution. William & Norgate Ltd. Londres.

Jacqueline TYRWHITT, in coopération with M.V LANCHESTER et Arthur GEDDES, Patrick Geddes in India. Lund Humphries. Londres.

Le diagramme (Place, Work, Folk) est extrait de "Regional Planning and development", par Arthur Glikson. A.W. Sijthoff. Leyde 1955.

